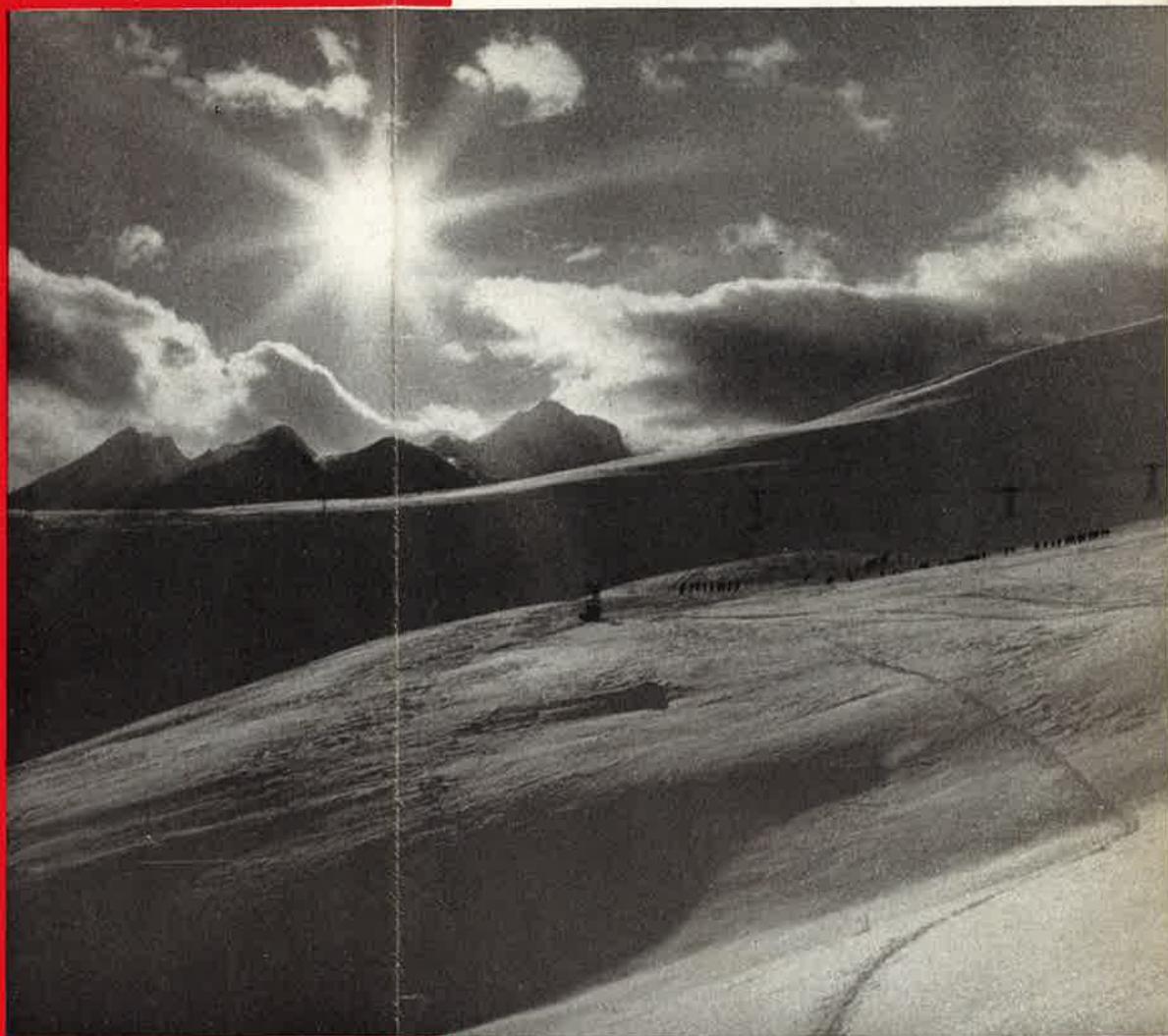


CLUB ALPIN FRANÇAIS 7 rue La Boétie Paris



FÉVRIER 1965



PARIS
CHAMONIX

les bénévoles

« The soul's joy lies in doing ». SHELLEY.

ON parle d'eux, souvent, sans bien savoir clairement auquel de nos camarades s'applique ce mot « bénévole » ni à quelles fonctions mystérieuses il correspond.

Dans les groupements d'amateurs, sportifs ou non, le bénévole est le « moteur » de toute l'activité. Il est à la fois l'homme de base assumant toutes les tâches, aussi obscures soient-elles, et, à l'occasion, l'homme de tête finalement chargé de très lourdes responsabilités, quelquefois hors de proportion avec ses possibilités personnelles, sociales, techniques et autres... ; et « ça tourne ».

Bien entendu, il fait tout (du moins, il essaie) et il devrait tout savoir. Moderne Maître Jacques, il en arrive à donner à son association la totalité de son temps de loisirs et même une bonne part des heures qu'il devrait consacrer à l'indispensable sommeil.

Finalement, on ne parle jamais de ce qui, grâce à lui, va bien : c'est normal, il est là pour ça. Mais, pour toutes les petites choses imparfaites, pour tout ce qui ne va pas absolument bien, on constate dans son groupement (amical, ne l'oublions pas), une merveil-

leuse unanimité qu'on aimerait voir réalisée dans les domaines vraiment importants : l'union se fait aisément pour... crier haro ! sur le bénévole.

C'est peut-être pour ces raisons que le développement de la race du bénévole traverse une crise aiguë au Club Alpin, comme partout ailleurs.

Et pourtant, combien de nos camarades de la Section, actuellement sur la réserve, accepteraient de « prendre du service » avec nous, si seulement ils savaient...

S'ils savaient combien de satisfactions morales découlent de l'activité, humble et obscure assez souvent, poursuivie pour la bonne marche de notre petite communauté. S'ils savaient à quel point la prise de conscience de la valeur sociale de notre activité à la Section (et au Club) peut nous rendre individuellement meilleurs. Ne serait-ce que par la conséquence de cette activité; poursuivie assez longtemps, elle conduit à un peu plus de modestie, à une meilleure connaissance de soi-même et à davantage de compréhension mutuelle.

Le bénévole a le goût du travail, c'est évident; c'est une bien grande qualité et peu courante; mais il a surtout le res-

pect du travail des autres, ce qui lui fait admettre un partage rationnel des tâches, dans un véritable esprit d'équipe. Bien sûr, chaque jour apporte son contingent de bonnes et aussi de mauvaises nouvelles; bien sûr, des choses craquent et ne se font pas; tant pis, la volonté du bénévole est là pour — souvent plus de vingt fois — sur le métier remettre son ouvrage...

C'est à eux, à tous les bénévoles qui, avec amour, font marcher le mieux possible notre Section, que, parvenu au terme de mon mandat de Président, je tiens à rendre hommage en les remerciant tous, sans exception.

Ils ont la foi, et c'est déjà tout à leur honneur; mais, à mon avis, leur plus grand mérite est, par leur action, de manifester leur valeur morale en éveillant la même foi chez d'autres camarades.

Par son caractère souvent trop administratif, la tâche assumée par nos bénévoles est apparemment fort éloignée de notre idée de la montagne et de l'alpinisme.

Tâche obscure, certes, mais cependant nécessaire; tâche parfois difficile, c'est vrai, et chargée de soucis et de préoccupations; mais, malgré tout, tâche absolument passionnante par l'intérêt du but poursuivi.

Nos bénévoles affirment la vitalité de notre vénérable Club Alpin, assurent sa continuité et à tous les instants renouvellent sa jeunesse d'esprit.

Par leur exemple et par leur rayonnement, ils illustrent magnifiquement la parole du poète anglais et démontrent que « la joie de l'âme est dans l'action ».

Inconsciemment peut-être, ils mettent en pratique le conseil simple et empli de sagesse que mon bon vieux maître de l'école communale avait affiché près du tableau noir :

« Fais bien ce que tu fais »

Depuis que j'ai le privilège d'être au milieu d'eux, j'ai eu tout le temps de constater que c'est bien là, à tous les divers échelons, la ligne de conduite suivie par tous nos bénévoles et je suis heureux, enfin, d'avoir le plaisir de vous le dire aujourd'hui.

Paul BESSIÈRE

Je voudrais répondre ici aux vœux nombreux et si sympathiques adressés à la Section avec tous mes remerciements et en souhaitant que cette année soit pour vous tous fertile en joies et satisfactions diverses.

S o m m a i r e

LES BÉNÉVOLES	Paul BESSIÈRE	2
RÊVES ET RÉALITÉS	Michel WARNERY	3
LE S.C.A.P.		6
SKI DE PISTE OU SKI DE RANDONNÉE	Henri GODDE	7
LES ÉCHOS	en partie recueillis par Tony VINCENT	8
LE CAMP PERMANENT D'ENVERS LES AIGUILLES	Klaus BEER	10
LES PROJETS DE L'ENSEIGNEMENT ALPIN	Pierre BRASSET	11
CAMP DE LA BÉRARDE	René PILLAS	12
NOS SOIRÉES		13
OU EN SOMMES-NOUS ?		14
LA VIE DES GROUPES		15
COLLECTIVES - ESCALADES - RANDONNÉES		16

PHOTOGRAPHIES :

Christiane ARBOUSSET, couverture haut. — Hélène ARBOUSSET, couverture bas et p. 9. — Klaus BEER, pp. 10 et 11. — Jacques MEYNIU, p. 7. — Guy THOMAS, p. 9. — Archives Section, pp. 3, 4, 5 et 6.

CROQUIS :

Yves LANGLOIS, p. 12.

rêves... et réalités



A la rencontre du soleil

Michel WARNERY

SI la vie trépidante d'un citadin moderne laisse de temps à autre l'imagination vagabonder, si un nuage envahit le carré de ciel bleu qu'on découvre, un matin de printemps, entre les murs gris d'une grande ville : l'esprit est ailleurs.

Les enfants transforment un boqueteau en une forêt vierge, ils voient dans un ruisseau les remous d'un grand fleuve, leur imagination fait de la vie un éden; et, le soir venu, leurs paupières se ferment sur un paradis d'illusions.

Puis le temps passe... ils deviennent des hommes; pour la plupart un voile est tiré à jamais sur le monde du rêve. Cependant, certains parmi eux gardent peut-être la nostalgie du rêve d'enfant, et, dans un regard fixé au-delà du quotidien problème de la vie, on peut lire la ferme volonté de retrouver le rêve, de le rendre réalité.

.....
27 juillet 1963. 1 h 30. Au ciel, quelques rares étoiles. Nous sommes devant le rêve. Le rideau va se lever. La porte du refuge s'est refermée sur nous. Nous aspirons avidement l'air frais du matin, comme nous boirions l'eau claire d'un torrent. Souffrir comme nous le fîmes d'une nuit sans sommeil, dans l'ambiance moite d'un dortoir où s'entassaient les corps; boire avec conscience des litres de liquide, sachant que le peu d'eau que nous emportons devra suffire pour la dure journée, fallait-il que nous voulions fuir le monde d'en-bas, pour aller vers ce sommet... le royaume d'Alice ou du Petit Prince...

Nous étions deux, Jean n'était venu que plus tard, après avoir négocié un compromis avec sa conscience, son courage, ses ressentiments. Marcel avait eu l'idée de cette course. Dans l'ambiance chaude des veillées d'hiver, j'avais été enthousiasmé, conquis. Denis, nous l'avions trouvé sur place, sur le pied de guerre, toujours en quête d'une aventure, d'un souvenir, son sourire franc entouré de son collier de barbe...

Nous nous étions encordés sur la terrasse du refuge, nous éclairant aux faisceaux de nos lampes frontales. Marcel et moi avions déjà noué autour de nos tailles le même filin, mais cette fois-ci nous nous regardions, et il me semblait lire dans ses yeux : « Alors... ou y est; hein !... c'est la bonne ».

Nous montions, j'étais en tête, Marcel me suivait. Derrière, Jean, lent et régulier, perdu dans ses pensées, le poing aval sur la hanche, dans cette attitude qui lui est familière, l'autre sur

le piolet. Denis, égal à lui-même, sûr de lui. Devant moi, la tâche de lumière pâle que découpait ma lampe frontale sur la neige durcie, me permettait, juste à la dernière seconde, de deviner les petites marches naturelles, sur lesquelles j'engageais la pointe de ma chaussure. La pente se redressait. Il fallait chausser nos crampons..., mes crampons : c'était mon cadeau de Noël...; je me mis à penser à ma femme, à sa tête brune sur l'oreiller, à ma petite fille endormie elle aussi à cette heure... Le confort, la chaleur du foyer, la joie d'un sourire d'enfant, le bonheur... La nuit, le froid, la montagne, la neige; brusque retour à la réalité.

« Ils ont une sale tête, ces nuages »

classé en fonction de la menace plus ou moins imminente, ou du danger immédiat qu'il représentait pour les quatre points noirs perdus sur l'immense montagne.

« Jean, tu nous em... Fous nous la paix avec tes nuages ». Ah ! mon vieux Marcel, explosif, charmant camarade. Il n'était pas question de se laisser aller à de tristes projets d'abandon. Il fallait vivre le rêve le plus loin possible. Lutter contre soi, la fatigue, la peur peut-être. Jean, malgré ses sinistres présages, nous devançait. Il allait vite, d'un pas immense et régulier, Denis dans son sillage. J'accélérai et ressentis les premiers symptômes de l'asphyxie. La corde se tendit. Marcel était arrêté, ap-

qui descendait en contre-bas, s'interdisant sans doute le droit de réfléchir. A peine avions-nous le temps de remettre nos sacs que nos deux amis étaient déjà loin. C'était donc décidé. Nous partions sur la plus belle arête du monde, et c'était Jean, qu'il m'avait fallu décider avec tant de persuasion, qui jetait les dés... Plus tard, au début de la partie rocheuse de l'arête, nous nous regroupions, nous serrions les rangs, nous attaquons au coude à coude. C'était une engageante varappe sur un rocher réchauffé par le soleil, qui semblait monter au-dessus de l'horizon, pour mieux voir ce que nous faisons.

Brusque retour à la réalité : les dimensions de la montagne prenaient leur vraie valeur. Devant moi, un ressaut vertical que nous devions descendre. Puis, une fine arête rocheuse dentelée, sur laquelle se hérissaient des bonshommes de pierre, immobiles, l'air revêche, implacable. Plus loin encore, un énorme pic, une montagne à lui tout seul, modestement appelé « Grand Gendarme ». Une tour de pierre dominant à droite et à gauche 1 000 m. d'abîmes gelés, où s'entremêlaient la glace et le roc. Et puis, plus loin, derrière encore, finement découpée, rebondissant de ressauts en ressauts vers le ciel, la blancheur immaculée de l'arête de neige qui montait au sommet.

Ça devait être ça le rêve...

« Ça doit faire à droite, vieux, assure Denis à la descente ». De grosses prises franches nous permirent d'atteindre le bas du ressaut surplombant. Puis, c'était un autre ressaut qu'il fallait franchir en rappel, nous coupant ainsi la retraite. Les heures passaient. Le soleil était haut dans le ciel, et dardait sur nous ses rayons. Devrait-il, avant la fin du jour, livrer cette fameuse bataille contre les légions de nuages qui montaient à l'assaut ? A l'ouest et au nord, le ciel était clair. A l'horizon, dégagées, on pouvait voir la coupole du Mont Blanc, l'altière Aiguille Verte. Rassurés, nous pouvions continuer notre travail d'équilibristes, en plein ciel, à plus de 4 000 mètres, supportant sans trop de douleur la présence d'un vide absolu. Tirant, poussant, suant, halestant, disparaissant tour à tour à la vue les uns des autres, réapparaissant, nous avançons avec précaution sur un terrain successivement sûr et pourri, essayant chaque prise avant d'y confier le poids de notre corps.

Puis ce fut le « Grand Gendarme ». Sa présence persistante au dessus de nous, pendant l'escalade de cette partie d'arête, avait réduit notre timidité vis-à-vis de lui. Jean, toujours en tête, l'attaqua par une cheminée-dièdre où quelques pitons en place lui facilitèrent la tâche. A mon tour, en tête, luttant, oh combien ! contre le poids de mon sac, confortablement installé sur mes épaules, je m'engageai dans le passage. La respiration courte, profitant de bonnes et sympathiques grosses prises, j'arrivai en haut à bout de souffle. De nouveau,



Les nuages montent de la vallée

s'inquiétait Jean. L'aube de 4 000 se levait. Des groupes de nuages monstrueux se tordaient au fond des vallées. Des colonnes de vapeur montaient, se jetaient l'une contre l'autre, et retombaient; batailles colossales dans le silence glacé, jeux d'ombres chinoises sur le mauve et l'ocre du levant.

« Faut y aller ! ». La cadence reprenait, Jean dissertait à voix haute, faisant le tour de ses connaissances météorologiques : Cirro-Nimbus, Strato-Cumulus, Cirro-Stratus, Cumulus congestus... Chacun était répertorié, étiqueté,

puyé sur son piolet : « Alors, vieux !... ça va ? ». J'avais compris, Jean était le plus fort, ou bien courait-il devant, de peur que, plus forte, l'envie de redescendre lui ordonnât la retraite ?

4 h 30. Dernier mur de neige raide. Nous étions à 4 100 sur le sommet qui était notre vrai point de départ vers cette cime gigantesque, dorée des rayons du soleil tout neuf, qui tranchait sur un fond de ciel bleu marine. Le froid était intense. Nos vestes de duvet nous en protégeaient à peine. Jean plongea sur la fine arête de neige

nous étions ensemble cette fois devant la partie neigeuse de l'arête. C'était un pur exemple de la beauté, géométrie de neige et de glace, une échine énorme, ondulante, inclinée et coupée de ressauts pentus, qui s'effilait vers le sommet en une fine aiguille blanche, isolée, là-bas en plein ciel. L'ultime obstacle, le plus long, le plus dur pour les nerfs, les muscles et le souffle, se dressait devant nous.

Pendant des heures, nous gravâmes cette arête, respirant plusieurs fois à chaque pas, les nerfs tendus, écrasant de nos crampons l'étroite crête durcie par le vent, craignant à chaque pas de voir la frêle marche s'écrouler.

Parfois, je m'arrêtais, à bout de souffle. Au-dessus de moi, Jean et Denis, se détachant en silhouette sur le ciel, courbés sur leur piolet, semblaient figés. L'arête était si raide qu'on pouvait la toucher des doigts ; parfois, je risquais un regard vers les profondeurs de la face Est. En suivant les lignes fuyantes, vertigineuses de l'arête, mon regard rejoignait mon camarade au-dessous de moi. Quel courage, quel acharnement te fallait-il, Marcel, pour continuer à tout prix sans un mot de plainte ! La fatigue avait marqué les traits de ton visage, et pourtant tu avançais, souriant, marchant dans ton rêve entre ciel et terre. Tu méprisais l'obstacle que la maladie, quelque temps avant ton départ, t'avait opposé.

Combien de minutes, d'heures peut-être, ont passé ? Puis, brusquement, il n'y eut plus rien que le ciel. Devant moi, à quelques pas, Jean et Denis. Sous nos pieds, le « Weisshorn » 4 510 m. Et il y eut la descente, la retraite plutôt. On eût dit que la montagne réalisait seulement que nous étions indignes d'elle et nous manifestait son courroux. Le soleil avait définitivement perdu la bataille et les nuages prenaient possession du ciel. Tout devenait gris, aussi vite que nous étions lents à descendre. Une seule pensée pour nous tous : ne pas tomber dans le piège, à tout prix éviter le bivouac. Comme elle était sinistre cette arête Est, se distinguant à peine de l'ouate qui l'entourait. Je descendais, courbé en avant, appuyé sur le piolet, tenant à bout de corde mon compagnon, qui, titubant comme un homme ivre, suivait la trace... Puis, tout se passa dans un éclair... Marcel glissa dans la pente, la corde se tendit à se rompre, me brûla la paume de la main, m'arrachant de mon point d'appui. Je glissai sur la pente très raide, prenant de la vitesse à chaque seconde. Je m'agrippai à la panne de mon piolet, la pointe enfoncée dans la neige, griffant la glace sous-jacente. Progressivement, le frein fit de l'effet, je m'arrêtai, couché sur le côté, les jambes repliées sous moi, les yeux fermés. Quand je les rouvris, ce fut pour voir mon camarade, arrêté lui aussi, assis sur la lèvres d'une étroite rimaie, comme sur un balcon. Devant nous, à

quelques mètres, debouts sur un rocher, nos amis nous dévisageaient, incapables de réaction, étonnés de nous voir là, accrochés sur la pente, alors que leurs yeux s'apprétaient peut-être à nous suivre, là-bas, très loin, 900 mètres en dessous...

Le reste de la partie rocheuse de l'arête Est, fut un enfer. Choqués par notre chute, nous avançons, crispés, nous assurant à chaque passage que nous aurions dû franchir les anneaux à la main. Combien était-il déprimant de voir nos camarades voler devant nous, s'arrêtant parfois complaisamment, pour nous crier : « Plus à droite, le pied, non ! pas à gauche, à droite ! », ou bien : « Laisse-toi glisser sur le ventre, t'as une petite terrasse en dessous ». Et puis, le moral remonta en flèche. Très loin en bas, au pied de l'immense éperon qui dominait la moraine du glacier, je distinguai un minuscule petit carré gris qui se différenciait des autres rochers, par sa régularité : le toit du refuge du Weisshorn.

« Eh ! les gars, encore trois petites heures et on y est ! ».
Oui, mais trois petites heures d'angoisse, sur des plaques de neige raides et pourries, à l'heure de la fonte, de problèmes posés par chaque prise dans

ces rochers délités. Trois heures, où chaque pas coûte plus que dix le matin, où les muscles fatigués laissent aux nerfs le soin de faire marcher l'homme, ou plutôt le pantin.

Les camarades disparurent. Je ne m'inquiétais pas pour eux. J'enrageais qu'ils ne nous eussent pas attendu, nous, les colimaçons. Mes chers amis, pardonnez aujourd'hui ma colère, vous en aviez tellement assez vous-même. D'ailleurs, quelle joie ne lûmes-nous pas dans vos yeux lorsque, loin des difficultés et des dangers, au-dessus d'une énorme pente d'éboulis, de rochers cimentés par le sable, vous avez ouvert vos sacs, nous offrant votre vin à boire et vos vivres à manger...

18 h 30. Nous étions allongés sur les rudes cailloux, là où le névé disparaît, où le clavier commence. Tout était fini. Derrière cet éperon tournait le sentier. Le refuge était là avec sa chaleur, sa sécurité. Nos yeux étaient fixés vers la cime, tout entière cachée dans les nuages. Existait-elle vraiment, ou bien était-ce le rêve que nous avions vécu, quand nous étions là-haut dans ce monde bleu et blanc, si près du soleil ? Vous qui m'entendez, croyez-moi, c'était bien le rêve...

Michel WARNERY.



Les Orgues d'argent



le S. C. A. P.

vous offre

SKI DE RANDONNÉE

avec Jacques ROUILLARD

4 et 5 AVRIL - Ski dans le massif du Mont Pourri.
PAQUES (9 jours) - Ski de haute montagne dans les Pyrénées Centrales (France).

1^{er} MAI (3 jours) - Ski de haute montagne dans les Alpes Glaronaises.

DU 16 AU 24 MAI - Haute-Route de l'Oisans (du Sud au Nord).
PENTECOTE (3 jours) - Haute route de la partie suisse du Mont Blanc.

avec Jacques MITTLER

PAQUES (3 jours) - Ski de raid dans le massif des Ecrins.
PENTECOTE (3 jours) - Ski de raid dans le massif de l'Oberland. Pour tous renseignements complémentaires, les organisateurs sont visibles chaque jeudi vers 19 h. 30 au Ski Club Alpin Parisien. Les participants doivent observer un minimum de discipline durant toute la course et l'inscription au BILLET COLLECTIF est OBLIGATOIRE. Afin de mieux préparer les équipes et de parfaire leur entraînement pour la montagne, tous les participants devront prendre part à la sortie d'entraînement qui aura lieu le dimanche précédant la course, à Bleau.

INITIATION A LA RANDONNÉE A SKIS

avec Jacques MEYNIER
et André LACASSAGNE

Deux jours. Départ : vendredi 30 avril au soir de Paris. Retour : 3 mai au matin. PROGRAMME : de Moutiers, car pour Pralognan, montée en téléphérique au Bochor. De là, à pied au Refuge Félix-Faure. Coucher. Le dimanche matin : Dôme de Chasseforêt. L'après-midi, descente sur Pralognan. Nombre de participants limité à 20 personnes. Inscriptions au S.C.A.P. Matériel : Skis avec position de remontée (étriers) - peluches - crampons facultatifs. Sac à dos avec équipement léger.

RANDONNÉE A SKIS

avec Michel BOUDIER

8-9 MAI (départ le 7 mai - retour le 10 mai). Week-end à Chamonix avec, au programme, LES 3 COLS. Les personnes intéressées sont priées de se mettre en rapport avec le bureau du S.C.A.P. Réunion préparatoire : le vendredi 30 avril, à 18 h. 30.

SKI DE WEEK-END

NOUS VOUS RAPPELONS NOS WEEK-ENDS A CHAMONIX TOUTES LES FINS DE SEMAINE. DÉPART : VENDREDI SOIR ; RETOUR : LUNDI MATIN. PRIX : 192 F. LE DERNIER WEEK-END AURA LIEU POUR LES 3 JOURS DE PAQUES.

Février - Mars

COURCHEVEL (Savoie) 1.850 m.

Du 27-28 février au 7-8 mars 8 jours
— Chambre à 2 : 360 F.
— Chambre à 4 : 345 F.
— Dortoir : 310 F.

BARDONNECHE (Italie) 1.300 m.

Du 26-27 février au 7-8 mars 9 jours 305 F.
1/2 pension. Ski de randonnée avec M. GODDE.

VILLENEUVE-LA-SALLE (Hautes-Alpes) 1.400 m.

Du 26-27 février au 7-8 mars 9 jours 405 F.
ou au 14-15 mars 16 jours 575 F.

SUPER-TIGNES (Savoie) 2.100 m.

Du 6-7 mars au 14-15 mars 8 jours
— Chambre à 2 : 365 F.
— Chambre à 4 : 350 F.

MONTANA (Valais - Suisse) 1.500 m.

Du 5-6 mars au 14-15 mars 9 jours 395 F.

VAL D'ISERE (Savoie) 1.800 m.

Du 12-13 mars au 21-22 mars 9 jours 365 F.

CELERINA (Engadine - Suisse) 1.700 m.

Du 12-13 mars au 21-22 mars 9 jours 475 F.

CHAMONIX (Haute-Savoie) 1.100 m.

Du 19-20 mars au 28-29 mars 9 jours 420 F.

Pâques en France

MERIBEL-LES-ALLUES (Savoie) 1.600 m.

Du 8-9 avril au 21-22 avril 13 jours
— Chambre de 4 : 470 F.
— Chambre de 8 : 430 F.
— Dortoir : 415 F.

VILLENEUVE LA SALLE (Hautes-Alpes) 1.400 m.

Du 8-9 avril au 20-21 avril 12 jours 445 F.

VAL D'ISERE (Savoie) 1.800 m.

Du 8-9 avril au 20-21 avril 12 jours 425 F.

ARGENTIERE (Savoie) 1.250 m.

Du 9-10 avril au 19-20 avril 10 jours 445 F.

SUPER-TIGNES (Savoie) 2.000 m.

Du 14-15 avril au 22-23 avril 8 jours 320 F.
Stage de la Section Lyonnaise de Ski.

en Suisse

SILVAPLANA (Engadine) 1.800 m.

Du 8-9 avril au 21-22 avril 13 jours 570 F.

SAAS-FEE (Valais) 1.800 m.

Du 8-9 avril au 20-21 avril 12 jours 459 F.

en Italie

BREUIL-CERVINIA (Val d'Aoste) 2.000 m.

Du 8-9 avril au 21-22 avril 13 jours 677 F.
(Ce prix comprend 2 h. de cours de ski par jour).

en Autriche

GALTUR (Tyrol) 1.600 m.

Du 8-9 avril au 21-22 avril 434 F.

Un stage de haute-montagne sera éventuellement organisé pendant les vacances de Pâques. Se renseigner au S.C.A.P.

Ski de Piste ou Ski de Randonnée

HENRI GODDE

NOMBREUX sont les skieurs, parmi la vaste clientèle qui fréquente les stations de sports d'hiver, qui ignorent tout de l'évolution des conceptions et des techniques du ski, depuis la fin du siècle dernier jusqu'à nos jours. Il est cependant très intéressant de connaître l'évolution, non seulement des techniques, mais surtout des conceptions qui ont amené cette pratique du ski de descente pure, universellement adoptée.

Il est prouvé que le ski a été utilisé depuis les temps préhistoriques par les populations qui avaient le souci de se déplacer avec le minimum d'efforts, là où la neige est un obstacle majeur à la marche normale; mais il est évident que ce problème de circulation ne s'est posé, dans des conditions vitales, que pour certaines de ces populations, là où de vastes territoires recouverts de neige



pendant plusieurs mois de l'année, étaient inaccessibles aux chasseurs et à tous ceux pour qui il est indispensable de parcourir ces territoires. Il était donc logique que les populations du Grand Nord aient été les premières à avoir utilisé des patins de bois moins fatigants que la raquette à neige qui ne permet aucun glissement, et que la connaissance de ces engins ait été transmise petit à petit à des peuples, de plus en plus méridionaux, et de plus en plus évolués, pour lesquels le ski n'était pas seulement utilisé pour la chasse, mais aussi pour le plaisir sportif de parcourir plaines et montagnes au lieu de rester chez soi, au coin du feu.

C'est seulement vers 1880 que le ski sportif fait son apparition, à notre connaissance, chez les scandinaves, et que la compétition entre dans les mœurs de gens parmi lesquels de nombreux citadins, pour lesquels les épreuves de ski de fond et de saut, donnent l'occasion d'un saine dépense physique et d'un combat pacifique duquel doit sortir le meilleur.

A la fin du siècle, le ski fait une timide apparition dans les Alpes, introduit par quelques chercheurs allemands,

suisses et autrichiens, qui s'efforcent d'adapter le ski des scandinaves à leurs montagnes au relief plus prononcé : Zdarsky, Iselin, Paulke, sans oublier l'alpiniste français Henri Duhamel, sont parmi ces importateurs du nouveau sport. En France latine, où les montagnards sont peu enclins à s'intéresser à un effort gratuit, ce seront les militaires qui adopteront les premiers le ski à des fins stratégiques, pour les manœuvres en montagne et les liaisons avec les postes isolés; en 1907, ils organisent le premier concours de ski au Mont Genève.

Alors que les populations alpines ne manifestent aucun enthousiasme pour le ski, une clientèle de séjournants se crée, dont l'effectif principal est représenté par des Anglais de classe aisée et d'esprit très sportif, qui rechercheront des stations équipées en hôtels confortables : la Suisse, qui est à l'avant-garde de l'industrie hôtelière internationale, sera la première équipée; ainsi naîtront St Moritz, Davos, Wengen, Murren, etc..., et en France : Megève et sa voisine Chamonix fréquentée par les voyageurs depuis le précédent siècle.

C'est seulement après la guerre de 1914-1918 que le ski se développe et

commence à intéresser les jeunes ruraux de la montagne et les catégories sociales de plus en plus variées; mais la plupart de ces pratiquants du ski ne peuvent recevoir, faute d'école et de méthode, un enseignement technique et se contentent de se débrouiller au mieux de leurs possibilités en s'inspirant plus ou moins de la manière de skier des norvégiens, seuls maîtres en la matière. Ceux qui ne savent pas virer ou freiner leur vitesse descendent accroupis sur leurs bâtons suivant une méthode instinctive, sinon élégante, tout au moins efficace.

Les alpinistes ont alors la révélation du ski de raid qui leur donne la possibilité d'explorer les massifs alpins en hiver et au printemps, et de jouir de paysages merveilleux qui leur étaient jusqu'alors inaccessibles. A cette révélation et à sa propagande, les Clubs alpins nationaux jouent un rôle de premier plan, et le Club Alpin Français, pour la France, développant ses activités hivernales dans ses différentes sections, devient de ce fait la première association représentative pour tout ce qui concerne le ski.

C'est alors que, parmi la clientèle anglaise qui fréquente les stations suisses, un skieur se distingue par ses idées et ses conceptions sportives : Arnold Lunn s'est rendu compte que les conceptions norvégiennes sur les épreuves de ski sont peut-être très bien adaptées au relief scandinave, mais conviennent beaucoup moins au relief et à l'esprit compétitif des skieurs alpins; il se fait l'apôtre du ski de descente et en 1921, le Ski Club de Grande Bretagne, dont il est le Président, fait disputer une épreuve de descente; en 1924, il fait courir le Kandahar, épreuve combinée descente et slalom. C'était là l'origine des disciplines alpines qui, depuis se sont imposées dans toutes les épreuves internationales; c'était aussi l'origine du ski de descente sur piste, adopté par la presque totalité des skieurs de toutes nations, depuis que la méca-

nisation des pistes a permis d'éviter les longues montées en peau de phoque.

Dans les années qui suivent, des écoles de ski se créent et propagent leurs différentes méthodes, élevant par leur action le niveau technique général qui permettra à de nouveaux champions de se révéler. A Saint Anton, la méthode de l'Arberg fait autorité jusqu'à ce que des écoles rivales, particulièrement en France, entrent en lice avec leurs propres méthodes : Ch. Diebold, Tony Ducia et plus tard Emile Allais, James Couttet, se feront les défenseurs et les apôtres d'une méthode plus rapide et plus efficace que la méthode autrichienne de Schneider. La méthode française d'Emile Allais est encore à la base de notre enseignement actuel.

De nos jours, la pratique du ski est devenue un fait social dont les répercussions sur le mode de vie de bien des Français sont innombrables; un public de masse se rue vers les stations pour s'adonner aux jeux du ski de piste. On peut regretter seulement que l'esprit dans lequel ce sport est pratiqué n'ait, trop souvent, que de lointains rapports avec la montagne, telle que nous la comprenons au Club Alpin Français.

Faut-il ou ne faut-il pas approuver cet engouement général d'un public qui veut ignorer ce qu'il y a au delà d'une balise? Faut-il regretter que l'évolution du ski se soit faite au détriment du ski purement alpin? Cela ne servirait à rien. Mais il devient urgent que tous les skieurs, membres des associations de montagne prennent conscience de la nécessité d'un retour aux sources qui leur permettra de découvrir dans le ski de randonnée les mêmes joies qu'ils apprécient dans l'alpinisme : le calme, la détente, les satisfactions d'ordre esthétique et spirituel que le ski de piste et l'ambiance des stations sont, de moins en moins, capables de leur apporter.

Henri GODDE.

NOEL PERIGOURDIN

SI le beau temps favorisa la collective Godde en Périgord, par contre, les tempêtes de neige devaient retarder son retour vers la capitale. Et c'est ainsi qu'à deux heures du matin, nos camarades durent rentrer à pied chez eux dans un Paris enneigé : ce qui, pour des alpinistes, ajoutait un charme de plus. N'est-ce pas, ami de Jongh?

UNE « INITIÉE A LA RANDONNÉE » NOUS ECRIT :

LES sorties « initiation à la randonnée » sont fort sympathiques. Vous arrivez ne connaissant personne, mais grâce au commissaire, vous ne vous sentez pas du tout isolée. Il va d'un groupe à l'autre et bientôt la conversation est générale.

Au cours de la journée vous apprenez en quoi consistent les différentes activités du Club et les particularités apportées aux sorties par la personnalité de chaque commissaire. Vous commencez à vous sentir déjà plus chez vous.

Comme les autres, du même niveau, vous vous initiez à la marche et un peu à l'escalade, juste de quoi y prendre goût.

Et puis, ce n'est pas tellement fatigant !

EN RANDONNÉE : DU NOUVEAU... POUR LES ANCIENS

L'EXCLUSION des « Plus de cinq ans de C.A.F. » des sorties d'initiation à la randonnée n'allait pas sans difficultés pour les pauvres commissaires chargés d'appliquer la règle. « Et nous, on nous oublie », clamait le cœur des anciens.

Rassurons ces derniers, puisque désormais, à chaque Bulletin, ils trouveront au moins une sortie de « remise en jambes ».

C'est à notre nouveau et sympathique Commissaire de randonnée : Max Groffe qu'a été confié le soin de conduire la première sortie de ce genre. Celle-ci aura lieu le 11 avril.

UNE RECEPTION A SAMOIS

NOTRE ami, M^e MAUS, de la Société des Amis de la Forêt de Fontainebleau et « traceur » des Sentiers Samois, nous avait fait le plaisir de présenter son sentier vert à plusieurs collectives d'initiation du Club.

Récemment, il a même poussé la gentillesse jusqu'à inviter toute une collective à faire un « tirer des sacs » à sa villa de Samois. Le maître de céans et Madame, servirent eux-mêmes l'apéritif et le CAF...E à nos camarades.

Signalons qu'une fraction des sentiers samois part à proximité de la Route Nationale n° 5 et suit les crêtes Nord du Rocher Cassepot jusqu'à la Tour Dennecourt.

Ce sentier constitue une variante intéressante du G.R.1 et comporte des rochers d'escalade.

Des Echos...

JOUR DE L'AN, RUE LA BOETIE

NOS habitués du Salon du jeudi et des autres jours d'ouverture remercient la haute direction du C.A.F. de ses vœux concrétisés par un superbe Arbre de Noël.

Et puisque nous sommes dans la saison des vœux, exprimons le souhait que des légendes explicatives viendront compléter, un jour, les splendides photos dont notre Salon est orné.

DIPLOME D'INITIATEUR DE CLUB ET BOUCHE A BOUCHE

P OUR la remise de diplômes d'Initiateurs de Club et de médailles aux derniers promus, les dirigeants de la Section avaient eu l'excellente idée d'inviter les commissaires et moniteurs de l'Enseignement Alpin.

C'est dire qu'il y avait beaucoup de monde, ainsi qu'une bonne ambiance, dans les salons boétiens où notre ami Paul — pardon, notre Président sortant Paul Bessière — eut pour chacun de nos nouveaux camarades un mot d'amitié et de sympathie. Et comme il y avait aussi des initiatrices de Club, notre Président sut user, sans en abuser, de ses prérogatives présidentielles.

Il fut également question, au cours de cette réception, de sujets fort sérieux : organisation du programme des sorties d'escalade, des camps d'été en France et à l'étranger. On parla aussi des séances de « bouche à bouche » (entendez par-là, des séances de réanimation qui doivent être données par le Docteur Rivollier).

Il y eut beaucoup de volontaires pour ces séances pratiques, bien que ces expériences aient eu lieu sur un mannequin (même pas de... haute couture) !

Le Président de la Commission d'Enseignement Alpin, l'ami Lacassagne, n'eut pas souvent assez de sa forte sta-

ture pour ramener le calme et le silence. La réception se termina par un petit vin d'honneur accompagné de petits gâteaux qui disparurent aussi vite qu'ils étaient apparus sur la table.

Rappelons, pour conclure, que cette sympathique soirée avait eu lieu en l'honneur des camarades promus initiateurs du Club, nos amies : Mlles Marie-Claire Lecoq, Monique Vialatte; MM. Claude Boitard, Michel Bonnot, Philippe Cailloux, François Chantran, Pierre Gillet, Claude Holé, Robert Jourdain, Daniel Joye, Guy Le Cottier, Guy Mayeux, Michel Michot.

TRAVERSEE DES ROUTES : DANGER

LE comportement individuel de participants à nos collectives de randonnée ou d'escalade a failli entraîner encore récemment, des conséquences fâcheuses pour eux-mêmes et pour le Club, lors de traversées de routes à Fontainebleau.

En attendant la conclusion d'une étude en cours au sein de la Section afin de trouver une solution à un problème qui a déjà causé la perte regrettée d'un de nos amis, lors de la traversée de la Route Nationale n° 7, nous nous devons de rappeler que la participation à une collective implique automatiquement d'accepter les recommandations données par les moniteurs et commissaires tant sur les rochers, les sentiers, qu'à la traversée des routes à circulation intense.

Il est bien fini le temps de la diligence de grand-papa. Attention à la voiture de papa... ou à celle de son fils !

carnet du monde

MARIAGES

Jeannine Tran-Ngoc-Lang et Jacques Rengnet, le 21 novembre 1964, à Paris.

Danièle Willemart et Gérard Briant, le 5 décembre 1964, à Noisy-le-Sec.

Simone Léger et Robert Epstein, à Fontainebleau.

Françoise Binet et Edouard Vallette, à Saint-Germain-en-Laye.

Pierrette Normand et Claude Mallet, à Suresnes.

Nicole Roux et Armand Jagorski, le 3 janvier, à Huisseau-sur-Mauves.

DECES

Mme Gérard Claveau, née Renee Coccollos, le 20 janvier, à Bourglas-Reine.



LA LONGUE CHASSE (HISTOIRE MARSEILLAISE)

UN commissaire avait décidé de mener pour le Nouvel An une collective dans les Calanques. Il profita d'un voyage à Marseille, en octobre, pour faire choix, près de la gare d'un hôtel susceptible de servir le petit déjeuner à son groupe. A la fin de novembre, lettre au patron de l'hôtel confirmant la venue de la collective et demandant confirmation des conditions.

Au bout de trois semaines, n'ayant reçu aucune réponse, notre commissaire manifesta son impatience par un coup de téléphone comminatoire... et sans résultat, car le patron est absent. Quelques jours après, lettre apaisante assurant la collective d'une bonne réception et d'un bon petit déjeuner (ce fut vrai !). Le retard — disait l'hôtelier — était dû au fait qu'il s'était attardé plus que de coutume « à la chasse avec quelques amis »...

... à tout vent



Traversée La Nonne - Evêque

le camp permanent d'envers des aiguilles

Dans le cadre des échanges franco-allemands d'alpinistes, KLAUS BEER, de KEMPTEN, membre du Deutscher Alpenverein, a passé des jours inoubliables à Chamonix.

A son retour en Allemagne, il a fait le récit de ses souvenirs pour l'ALLGAUER, journal de son pays.

Nous croyons bon de publier dans les colonnes de notre revue cet article consacré essentiellement à son séjour dans la vallée de Chamonix ainsi qu'au programme du camp permanent de l'Envers des Aiguilles durant la première quinzaine de juillet.

En le traduisant, nous nous sommes attachés à conserver la saveur des expressions allemandes qui n'ont pas toujours leur équivalence exacte en français et par avance, nous vous demandons d'admettre certaines tournures de phrases généralement peu utilisées dans notre langue.

Le long voyage vers Chamonix vient de commencer. A Röthenbach et à Zurich, Hans puis Hermann se joignent à moi et le trio que nous formons, déjà bien fatigué, s'endort jusqu'à Lausanne. Un lendemain magnifique se lève et nous longeons le lac Léman en direction de Martigny. En cours de route, des Suisses, armés de leurs fusils, prennent le train pour se rendre à un exercice de tir dominical!... à 10 h. enfin, nous arrivons à Chamonix.

Le chef français, M. Brassat, nous accueille très amicalement et nous conduit dans le café le plus proche pour boire à la santé de notre futur séjour. Nous flânon ensuite à travers Chamonix pavoisé mais notre regard se porte sans cesse vers le Mont Blanc au névé étincelant. A midi, nous sommes invités dans un restaurant sympathique, je dois me familiariser avec différents plats : salade, viande, légumes, dessert avec café... et du vin... et de véritables montagnes de pain blanc!... Cependant, deux heures après le repas, tout se tasse et on loue la cuisine française! A trois heures, le train crémaillère nous amène à la Mer de Glace, lieu d'excursion bien connu des Français. Au Montenvers, on donne à chacun deux pains et c'est le départ pour l'Envers des Aiguilles.

Les deux premiers jours, il nous faut redescendre au Montenvers et transpor-

ter les marchandises au refuge. Si nous suons sang et eau pendant deux heures et demie de montée au chalet, nous sommes pourtant récompensés par un repas copieux.

Chaque matin, de la terrasse du refuge, nous pouvons admirer, face à nous, la magnifique Aiguille du Dru, l'Aiguille Verte, les Grandes Jorasses et la Dent du Requin.

Notre guide, que nous appelons professeur, se charge de notre conduite en montagne. Elisabeth, la gardienne du refuge, nous réserve les meilleurs morceaux... bref, il nous semble être comme le Seigneur Dieu en France... Notre docteur a installé toute une infirmerie avec pelles et scies pour intervenir en cas de chutes graves! Dieu merci, pendant le séjour, il n'y eut que petits emplâtres sur pieds écorchés et mains râpées! Raymonde, l'intendante, devait tirer l'aiguille assez souvent et rapiécer les pantalons déchirés!

Après deux jours de mise en condition physique, nous avons, le mercredi, notre première école de rocher. Les Aiguilles, appelées Dolomites françaises, sont de vraies pointes et offrent tous les degrés de difficulté du troisième au sixième.

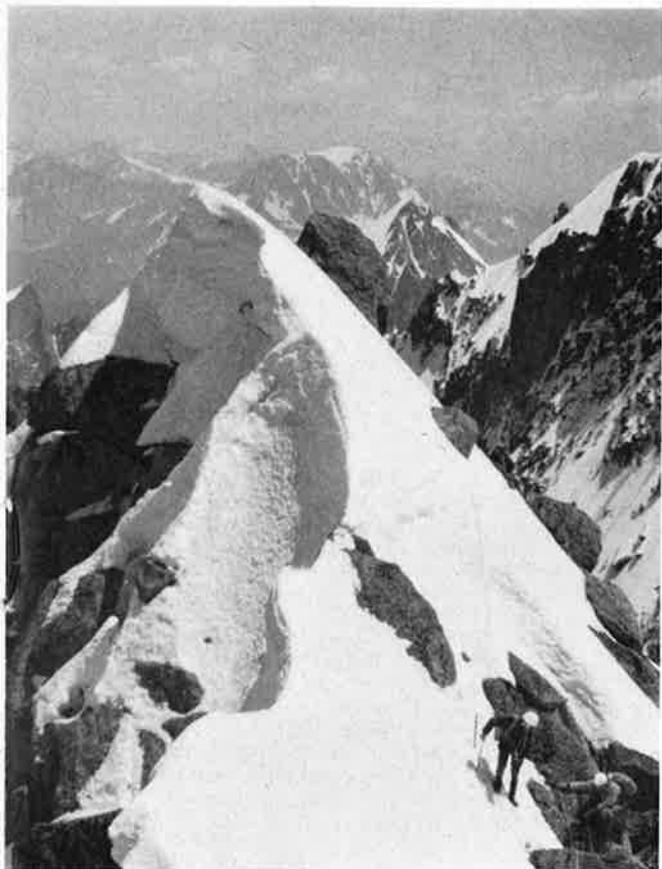
Nous nous entendons très bien avec les Français et nous formons une jolie bande! Le soir, à 21 heures précises, c'est le repos et comme nous mangeons

vers 19 heures, nous n'avons que peu de temps pour une agréable veillée.

Le jeudi, nous montons au Couvercle, après une courte école de glace, sur le glacier du Géant. C'est pour nous très difficile; nous avons mal aux cuisses quand il faut s'accrocher pour remonter les parois les plus raides avec nos crampons à dix pointes!

Le jour suivant, nous entreprenons un « petit grimper » jusqu'au Cardinal, colonne verticale, dans l'arête de l'Aiguille Verte. Nous avons beaucoup de chance, car dès le départ ou presque, nous découvrons une veine de quartz avec une quantité de cristaux. Encore quelques mètres de rocher où je déchire mon pantalon, et nous arrivons au sommet... vue magnifique, dominée par le Mont Blanc. A la descente, nous devons franchir une grande fissure... large de 5 mètres, l'autre bord à 6 mètres en dessous! Bernard, aspirant guide, qui en 1962, sauta en parachute sur le Kili-mandjaro est habitué à de tels sauts! Il nous rassure...

Le samedi, figure au programme la Pointe Isabella, course magnifique avec un temps splendide, un soleil éclatant. Le panorama récompense notre fatigue et notre regard va du Mont Rose aux plus lointaines montagnes de neige et de glace. Quand Bernard ne connaît plus leur nom, il nous dit : « C'est l'Himalaya! ».



Aiguille du Jardin

Le septième jour, nous regagnons avec plaisir notre port d'attache. Malheureusement, le temps se gâte le dimanche et nous en profitons pour descendre à Chamonix.

Le lundi, un nouveau groupe auquel s'étaient jointes deux jeunes filles de Wailhein, doit, sans exception, descendre au Montenvers pour chercher de nouvelles marchandises et ainsi acquérir la forme. Condition physique très importante pour les Français; aussi nous fait-on manger beaucoup d'oranges et de vitamines pour nous redonner de l'énergie! Le mardi, en arrivant au refuge du Requin, nous apprenons la catastrophe de l'Aiguille Verte... elle s'élevait pourtant devant nous dans toute sa splendeur et nous ne pouvons comprendre que, de l'autre côté, un tel malheur ait pu se produire.

Le mercredi, nous montons à l'Aiguille du Plan. Quelle merveilleuse perspective! En bas, s'étend Chamonix, à côté s'élève l'Aiguille du Midi, que l'on atteint par un téléphérique hardiment conçu.

Le jeudi, nous descendons à Chamonix avec notre guide. Toute la ville est en deuil, les pavillons en berne et les magasins fermés. Devant l'école des guides, se dressent les 14 cercueils et tous les guides, de près ou de loin, de Suisse et d'Italie, se tiennent muets, devant l'édifice. Plus loin, on voit aussi les moni-

teurs de l'école de ski français. La Gendarmerie et les militaires rendent les derniers honneurs aux défunts. Toute la place est remplie de gens affligés. Monsieur Herzog lit à haute voix un télégramme du Général de Gaulle. Notre groupe est le seul d'Allemagne à rendre les derniers honneurs aux défunts. Après la messe des morts, le prélat donne lecture d'un télégramme du Pape et le cortège se rend au cimetière; chaque cercueil couvert d'edelweiss.

Après cette journée si triste, nous remontons au Requin. Mais pendant la nuit, il est tombé 40 centimètres de neige. Terminés nos projets concernant Torino et la Dent du Géant! Alors, nous occupons notre matinée à une joyeuse bataille de boules de neige et à la construction d'un gros bonhomme de neige! L'après-midi, nous retournons à l'Envers des Aiguilles et M. Brasset organise une soirée franco-allemande car nous devons partir le lendemain. Chacun de nous reçoit un insigne du C.A.F. dont nous sommes très fiers! Hélas, la nuit a été brève, et à 4 heures du matin, il nous faut redescendre! Ce fut vraiment très chic de la part des Français et d'Elisabeth de nous accompagner jusqu'au Montenvers. La séparation fut pénible... déjà les grands glaciers scintillaient au soleil levant, mais nous parlions de revenir bientôt.

Klaus BEER.

les projets de l'enseignement alpin pour 1965

VOUS venez de lire sous la plume de Klaus Beer, jeune alpiniste allemand, les souvenirs émouvants par leur simplicité de son séjour à l'Envers des Aiguilles et son désir d'y revenir en 1965.

Ceci m'amène à vous préciser les projets de l'été de la Commission Nationale de l'Enseignement Alpin en matière d'alpinisme et à vous dire quelques mots du caractère de nos stages.

En 1965, deux camps permanents vous seront offerts :

-- l'un basé au refuge de l'Envers des Aiguilles, du 26 juin au 29 août 1965

-- l'autre basé à la Bérarde, du 10 juillet au 22 août 1965 ;

où vous trouverez sans discontinuité, par période obligatoire de 15 jours, un encadrement de qualité, un programme adapté au niveau de votre formation technique et de votre condition physique du moment, enfin l'ambiance et la camaraderie C.A.F. que vous connaissez. Cependant, les stages ont un but essentiel d'initiation ou de perfectionnement et ne sont nullement considérés par la Commission de l'Enseignement Alpin comme un moyen de vous faire réaliser des courses et essentiellement cela. Au contraire, notre désir est surtout de vous donner au cours de votre séjour, une formation complète d'alpiniste allant de la technique glace ou rocher, à une meilleure connaissance de la montagne, de sa flore, de sa faune, de sa contexture géologique et géographique.

Le Club Alpin Français fait donc sur le plan national un effort sans précédent en faveur de la jeunesse, puisque indépendamment de ces deux camps nationaux, il vous offre également la possibilité de découvrir en Allemagne et en Autriche d'autres massifs, d'autres horizons que ceux de nos Alpes françaises. En effet, le Club Alpin Allemand (Deutscher Alpenverein) organise, en parfaite harmonie avec nous, des stages d'été où les membres français du Club seront accueillis dans des conditions proches de celles de nos camps de l'Envers ou de la Bérarde. Nous devons vous préciser que ces séjours en Allemagne peuvent bénéficier pour les moins de trente ans de conditions particulières de financement, puisque l'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse prend en charge en ce cas les frais de

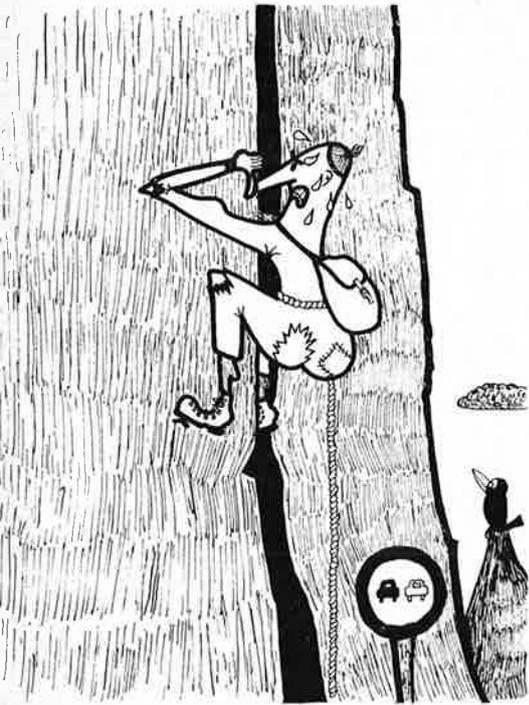
déplacement aller retour en 2^e classe de chaque participant et alloue 4 DM. (soit 5 F. français) par journée de séjour.

Autre organisation nationale : pour les tout jeunes (de 14 à 16 ans) fonctionnera un camp d'initiation à la montagne où, à leur niveau, ils auront la possibilité de dépenser leur énergie naissante en apprenant les premières bases de l'alpinisme.

Enfin, initiative nouvelle de la Commission de l'Enseignement Alpin : une semaine, du 25 juillet au 1^{er} août, sera consacrée spécialement dans le programme de l'Envers des Aiguilles, au perfectionnement des initiateurs du Club. Ce stage aura surtout pour but de permettre aux camarades qui se dévouent chaque année à l'encadrement des collectivités ou des stages, de trouver le moyen d'améliorer leurs connaissances et de se préparer de façon efficace à l'examen d'instructeurs de Club.

Voilà, pensons-nous, de larges perspectives de vacances, voilà le moyen de mieux pratiquer la montagne et par là même d'apprendre à la mieux connaître. N'attendez pas les dernières semaines pour vous adresser à la Commission Nationale de l'Enseignement Alpin. Les inscriptions pour les stages nationaux 1965 seront reçues à partir du 1^{er} mars, au C.A.F., Commission de l'Enseignement Alpin, 7, rue La Boétie, Paris, à laquelle vous vous adressez par l'intermédiaire de votre Section.

Paul BRASSET.



quelques échos du camp de

LA BÉRARDE

RACONTER ce qu'a été le camp, m'est aussi pénible que de monter au Promontoire. Chaque année, je remets ce travail... jusqu'au jour où Meynieu se fâche et me dit : « Alors, c'est pour quand ton article ? ».

Cette année, j'ai trouvé un chroniqueur. Tous les soirs, je le vois assis devant sa tente et couvrant des pages et des pages de carnet.

Hélas ! je n'ai jamais reçu le moindre compte rendu et aujourd'hui je suis contraint de puiser dans mes souvenirs si je ne veux pas entendre encore une fois la voix impérieuse du rédacteur en chef : « Alors, c'est pour quand... ? ».

Des tentes, des voitures partout, même au long des gros blocs de granit témoins d'un quelconque éboulement de la Tête de la Maye. Nos Bleusards ne peuvent résister à la tentation de s'y mesurer, sans trop se soucier de l'inquiétude des occupants des tentes.

Entre Joubert et moi, pas de longs échanges de correspondance. — « Je fais le Camp cette année en Oisans, veux-tu venir ? ». Deux ou trois détails à régler et nous tombons d'accord.

A quelques heures du début du stage, Joubert n'est pas là. Me ferait-il défaut ? Non, le voilà, s'étonnant que j'aie pu douter de lui.

« Je l'avais dit que je viendrais ». C'est péremptoire !

Le Père Paquet a abandonné le refuge de La Pilatte pour celui du Chatelleret et l'alpiniste est devenu exclusivement gardien de refuge. Jadis je l'ai rencon-

tré un peu sur tous les sommets de l'Oisans qu'il connaît admirablement, la Meije, les Bans, l'Ailefroide. Maintenant on le voit souvent au village, arimant sur sa mule les provisions dont le refuge a besoin.

C'est son fils Pierrot qui sera mon deuxième guide.

Au soir de la première journée, nous avons établi le programme du stage de perfectionnement. Nous irons si possible dans tous les refuges et, à partir de chacun d'eux, nous ferons deux courses. Le beau temps continu nous a permis de réaliser complètement ce programme.

Le contact avec les jeunes n'efface pas toutes les rides.

Mes jambes n'ont plus vingt ans. La première montée de l'année me le rappelle sans pitié. Ma consolation, c'est de voir que Roger est aussi fourbu que moi en arrivant à Temple Ecrins et que Rousseau, aux longues jambes, n'a pas été irrésistible dans les lacets du sentier.

Je fais le Fifre avec le stage d'initiation. L'U.N.C.M. faisait souvent son ascension. Je comprends pourquoi ses guides ne la font plus. Dans la face qui regarde le col des Avalanches, des blocs brisés, des pierres qui traînent, de la neige ce jour-là. Autant de choses qui nous obligent à assurer tous les mouvements de la cordée. La progression sur l'arête qui mène au sommet est plus sûre, plus rapide aussi, parce que le rocher est bon. Et nous atteignons le sommet avec un retard considérable sur l'horaire prévu. Retard qui s'accroît encore à la descente, si bien que nos camarades qui sont allés au Coolidge, inquiets de ne pas nous voir rentrer alors que le soir descend, viennent à notre rencontre sur le sentier.

Les moniteurs n'ont pas tous le même comportement à l'égard des stagiaires de leur cordée. Tonton est un calme qui sait attendre patiemment que sa « cliente » se décide à sauter la crevasse, Rousseau est un dur qui ne sait pas adoucir sa voix. Tous deux sont également précieux.

Feu vert pour Fournier qui tient à son école de neige. Il ira en faire avec ses stagiaires et deux autres moniteurs sur le glacier du côté du Col des Avalanches.

Réveil brutal, on m'annonce que Fournier s'est blessé en dévissant sur la neige. Un dévissage voulu, mais mauvaise réception sur une plaque de glace dissimulée sous la neige. Transport jusqu'au refuge dans les règles de l'art. Puis du refuge au Carrelet avec la perche Barnaud. Pause à la buvette du Carrelet. Le gardien nous prête une mule. Seul de nous tous, Roger ne semble pas apprécier cette solution.

Au camp, nos toubibs Corre et Holé se penchent sur la jambe. Fracture. Verdict brutal et sans appel qui met fin au séjour de Roger à la Bérarde.

Si la Meije est le plus beau sommet de l'Oisans, la Barre des Ecrins en est le plus haut. Aucun de nos stagiaires ne voudrait ne pas avoir gravi le seul 4 000 du massif.

Les candidats initiateurs en font la traversée à partir de Temple Ecrins. Les autres font l'ascension par la face nord.

Rendez-vous au Pré de Madame Carle et, dans l'après-midi, montée au refuge Caron.

Départ fulgurant de Jacques Meynieu qui s'est joint à nous. Peu après le refuge du glacier Blanc, il est rejoint, dépassé. Des rencontres, sur le glacier, lui permettent de s'arrêter sans perdre la face.

Si tu veux voyager loin, ménage ta monture (proverbe connu).

Villey est furieux. Des touristes, sur le glacier, ont cru que la coloration de son visage était due à autre chose que l'effort et il les a entendu dire : « si c'est pas malheureux de se promener dans cet état sur un glacier ».

Le refuge Caron n'a pas changé. Il est le havre toujours trop plein. Les derniers arrivants ne manquent jamais de déclencher une bordée de jurons. Mais la sérénité de la nuit finit par apaiser les hommes.

C'est le seul endroit où l'on serve le jus dans des quarts en fer recouverts d'émail. De l'émail craquelé. Le seul endroit que la civilisation du plastique n'ait pas encore atteint.

*

Cette ascension aura été pour certains une leçon. Pour moi, elle aura été une révélation, celle du stratège que l'on n'avait su discerner au temps où je portais l'uniforme. Faire coucher deux groupes en deux endroits différents, fixer l'heure du départ pour chacun d'eux, convenir de celle du rendez-vous et le lendemain matin retrouver tout son monde à l'endroit et à l'heure prévus. Cela ne justifie-t-il pas ce petit satisfecit ?

*

La Meije a inspiré le plus beau poème alpin qui soit. Elle a marqué d'une touche de beauté le souvenir de ceux qui l'ont escaladée. Mais la Meije a voulu changer de visage : une brèche s'est creusée sur son arête, une longue traînée jaunâtre souille sa face sud.

*

Nous avons dû sortir la face sud de notre programme parce que les risques d'éboulement rendent son ascension dangereuse.

Pensée pour mes camarades Claude Watty et Henri Lebrun qui, tombés à la face nord d'Argentière, avaient été nos compagnons de course (à André Scholberg et à moi) lorsque nous avions fait l'ascension de la Face.

*

Joubert, Richard et le stage de perfectionnement entreprennent et réalisent la traversée de la Meije, nouvelle formule.

Lorsque le sommet du Grand Pic fut atteint, les conditions étaient si bonnes qu'ils décidèrent de continuer sur les arêtes, et de là à tenter la traversée, il n'y avait qu'un pas ou plutôt qu'une brèche à franchir...

*

Une corde fixe demeure dans la Zsigmondy, contribution de la Section de Paris à l'équipement de la nouvelle traversée.

*

Dans notre camp, un troisième groupe est né spontanément. Après ceux d'initiation et de perfectionnement, celui des femmes autonomes.

Pas toujours bien équipées, les bras généralement nus, elles font les refuges. Leur meilleur souvenir : le lapin aux pruneaux du refuge de la Lavey.

*

Le camp se vide... La petite Michèle, qui a vécu pendant un mois avec ses grands amis les alpinistes, va d'une tente à l'autre, comme pour retenir leurs occupants. Et ce sera la dernière image de ce camp 1964.

NOS SOIRÉES

A la Boétie
7, rue la boétie

Mardi 16 Mars

M. DUGOURD
RANDONNÉE EN MONTAGNE

M. de Gouvenain
AVENTURES BALKANIQUES

Mardi 11 Mai

M. PRUDON
LA CORSE, ILE DE BEAUTÉ

Mardi 27 Avril

M. PETIT
LE COLORADO PROVENÇAL
ET LA SAISON DES ROSES

M. VIARD
DE LA BAVIÈRE
AU CROSSGLOCKNER

IL est maintenant une tradition bien établie : celui qui a mis le pied sur une terre lointaine, à titre d'explorateur, d'alpiniste ou de simple touriste, se précipite, à peine son sac défait, au C.A.F. sinon à Pleyel, pour y présenter ses vues. Rares sont les sages qui ont le courage d'attendre, de laisser mûrir le fruit, parfois aussi de compléter leur œuvre s'ils ont la chance de pouvoir retourner sur place.

La Sagesse Orientale aurait-elle inspiré notre ami René de Milleville, qui nous a présenté, l'autre soir, une série de clichés d'une valeur exceptionnelle sur le Népal ? En trois ans, René a effectué trois séjours dans ce royaume qui a vécu, jusqu'à ces dernières années, à l'ombre de ses pagodes, de ses légendes et de... ses « 8.000 ». Et il a su nous restituer ce Népal de la tradition, à l'aide de séries de vues qui constituent vraiment des documents ethnographiques de tout premier ordre. C'est ainsi, par exemple, que nous pouvons suivre toutes les phases de la confection d'un sari ou bien d'une poterie, dans ce paradis de l'artisanat qu'est Bhadgaon, aux environs de Kathmandou. Mais les efforts que déploie le Népal pour se moderniser, avec l'aide de l'étranger, ne sont pas oubliés non plus et nous assistons à la construction d'une route, dans ce pays qui en a tant besoin.

Ce n'est pourtant pas à un « cours » sur la géographie du Népal que nous convie René de Milleville : rien de moins didactique, de plus vivant que ses clichés. Et parmi ceux qui illustrent l'acuité des problèmes scolaires, nous n'oublierons pas le portrait tout en nuances d'une petite fille particulièrement espiègle. L'art du peintre... Nous y songeons aussi, en contemplant les rouges profonds de la palette de René : celui d'un sari, celui d'un écheveau de soie que le vendeur dévide autour de

ses doigts de pied, celui enfin des poutres décorées du plus haut temple du Népal : la pagode à 5 étages de Bhadgaon.

Après des séjours dans ce Népal déjà un peu indianisé dont les bûchers de Pashupati et un extraordinaire Sage barbu, au regard de flamme, resteront pour nous les symboles, René est parti, à plusieurs reprises, vers l'Himalaya, soit aux abords de l'Annapurna, soit dans le massif du Gosainkund, non loin de la frontière tibétaine, au nord de Kathmandou, où il a fait l'ascension d'une arête de 5.000 m. De là, il a eu des vues étonnantes sur le Langtang Lirung, un 7.000 encore vierge, aux vertigineuses arêtes de glace. En descendant, René a remarqué d'étranges traces dans la neige et son sherpa s'est tout de suite écrié : « Yeti ! ». Mais, le « Sahib », en Occidental sceptique, a pensé qu'il devait s'agir d'une sorte de grand singe (aux proportions toutefois un peu différentes).

Oserons-nous être un peu sacrilèges ? Ces photos de montagne (sauf celles du Langtang) nous ont tout de même paru moins spectaculaires que celles des humains rencontrés par notre ami, sur sa route : ces Tibétains aux longs cheveux embroussaillés, qui ont parfois quitté leur patrie, sans espoir de retour, ces lamas surtout qui vivent dans un monastère, sur les pentes mêmes du massif du Gosainkund et ont laissé René pénétrer au cœur de leur vie, filmer les plus secrets de leurs rites.

Pour terminer, formulons un vœu qui, nous le savons déjà, a toutes les chances de se réaliser : que René reprenne, comme chaque année, le chemin du Népal et vienne nous apporter les fruits de sa nouvelle moisson... sans même attendre trois ans !

Huguette ECOLE.

où en sommes-nous ?



LE 17 mars prochain, l'Assemblée Générale annuelle de la Section se tiendra dans les locaux La Boétie. Votre Comité fait appel à vos sentiments castifistes pour que vous veniez nombreux à cette réunion, au cours de laquelle vous aurez connaissance des comptes de la section qui vous seront communiqués par notre Trésorier, et des multiples problèmes qui intéressent nos différents postes.

En attendant ce contact (humain) qui ne peut être que bénéfique pour la vie de la Section, il nous paraît nécessaire, suivant la tradition, de faire le point sur nos activités de plein air ; celles qui intéressent au premier chef les lecteurs de ce Bulletin.

COLLECTIVES DE WEEK-END

En escalade ou en randonnée, toutes les sorties organisées chaque semaine, sont suivies avec enthousiasme par un très nombreux public de nouveaux et d'anciens, et il n'est pas rare que plus de 200 camarades, répartis en différents groupes, participent à nos activités de plein air, pour un seul dimanche. Cette fréquentation est significative du rôle de premier plan de ces activités.

ESCALADE

Notre enseignement alpin, que ce soit en initiation ou en école, fonctionne avec régularité sous la direction et le contrôle de commissaires et de moniteurs dont l'efficacité pédagogique est appréciée de tous. Est-ce à dire qu'aucune amélioration ne peut être apportée à ce fonctionnement ? Un problème important est celui de l'orientation des élèves soit vers l'initiation, soit vers l'école proprement dite ; cette orientation est laissée à leur libre choix. N'y aurait-il pas lieu d'exiger un certain niveau technique de tout élève qui s'inscrit à une sortie d'école, afin que chacun soit à même de recevoir l'enseignement qui lui convient plus particulièrement ?

Un nouveau circuit montagne-escalade a été ouvert à proximité du Vaudoué : le besoin s'en faisait ressentir et on ne peut que féliciter les camarades qui se sont astreints à préparer, à jalonner et à équiper ce circuit qui intéresse surtout les grimpeurs d'un niveau déjà élevé ; il paraît souhaitable que de nouveaux itinéraires jalonnés, du type

Franchard soient mis à la disposition des élèves d'initiation et des randonneurs grimpeurs ; dans cet ordre d'idées qui commence à prendre corps, ne serait-ce que par réaction à l'engourdissement horizontal de bien des grimpeurs, une nouvelle formule, dite « d'entraînement-montagne » a été mise à l'essai. Elle est destinée à parfaire la préparation des camarades qui estiment que la pratique de la seule varappe pure ne permet pas de former le montagnard complet.

Les sorties lointaines de deux et trois jours, vers les grandes parois calcaires bourguignonnes, ardennaises ou autres sont toujours appréciées de nos jeunes camarades, mais leur organisation exige une certaine discipline dans les délais d'inscription afin que les engagements de car puissent être pris à coup sûr.

RANDONNEES

Un choix étendu et original de programmes a permis à tous les amateurs de la randonnée pédestre de satisfaire à leurs goûts, adaptés à la personnalité de chacun de nos commissaires, animateurs de cette discipline traditionnelle. La formule « Initiation » à la randonnée a répondu aux espoirs des créateurs et a permis à un public de nouveaux membres du C.A.F. de s'intéresser à la marche « tout terrain », avant de s'intégrer aux sorties classiques parfois un peu rudes pour les débutants. On ne dira jamais assez l'intérêt qu'offre la randonnée telle que nous la comprenons au C.A.F. : alliance du sport et de la culture ; enrichissement du corps et de l'esprit. Une remarque, cependant : certains camarades ont pour habitude de ne sortir qu'avec un même commissaire ; dans le meilleur esprit C.A.F., ne serait-il pas préférable que chacun essaie d'élargir son horizon en variant son choix ?

VARAPPE-CADETS

L'activité de nos plus jeunes adhérents est toujours très importante, parfois même explosive si l'on en juge par les progrès réalisés. Leurs animateurs ont trouvé dans l'ambiance de ces groupes de jeunes l'occasion de manifester un véritable sacerdoce, digne de tous les éloges. On peut regretter toutefois, dans ce groupe, une trop grande spécialisation vers l'escalade et la difficulté purement

technique ; une évolution alliant la culture de l'esprit au sport devrait être envisagée dans l'avenir, ainsi qu'une connaissance plus vaste des nombreux autres domaines de la montagne.

CAMPS D'ETE

Toutes nos activités de week-end ont pour but leur épanouissement en montagne pendant la saison d'été. En 1964, nos camps d'alpinisme et nos collectives de randonnée alpine ont été en résultats concrets puisqu'on a pu compter 3 450 journées-montagne à l'actif des organisations de la Section. Ce chiffre est des plus encourageants et démontre la force de notre association à une époque où le professionnalisme tentaculaire s'approprie tant d'activités de loisirs ; cela, il est bon de le dire, et nous le devons à tous ceux grâce auxquels cet immense travail a pu être accompli : qu'ils soient organisateurs, moniteurs et même camarades chefs de cordée. C'est dans le domaine de la randonnée en haute et moyenne montagne que nous sommes quelque peu déficients et nous manquons encore d'animateurs : que de bonnes volontés se révèlent et nous les encouragerons de notre mieux.

ACCUEIL

L'accueil au sein de notre Club et dans nos groupes nous tient à cœur ; de cet accueil dépend l'avenir même du C.A.F. D'immenses progrès ont été obtenus en quelques années et nos nouveaux camarades ne sont plus perdus dans la fourmière que représente une Section de près de 13.000 membres ; que ce soit à nos guichets ou au cours des réunions spéciales qui leur sont destinées, tout est mis en œuvre pour que leur entrée dans notre maison leur soit agréable. Mais cet accueil ne suffit pas, et il est nécessaire qu'il se prolonge par l'intermédiaire de chacun d'entre nous, non seulement envers les nouveaux venus, mais envers tous les membres du C.A.F. Si l'esprit de cordée, en honneur dans les milieux d'alpinistes est conforme à notre idéal, celui des coteries et des petits groupes fermés et parfois sclérosés ne l'est pas. L'amour de la montagne devrait développer, en effet, notre sentiment de la solidarité.

Henri GODDE,
Secrétaire Général.

La vie des groupes



VOIR PAGE 20 LES RENSEIGNEMENTS D'ORDRE ADMINISTRATIF

NORMANDIE

SORTIES PREVUES

- Le 28 février : Marche en Forêt de Lyons (Région de Bézu-la-Forêt).
Commissaire : Félix MAZEAS.
- Le 14 mars : Marche et escalade à Connelles.
Commissaires : Françoise PRUDON et André THUILLIER.
- Le 28 mars : Marche en Forêt d'Eawy.
Commissaire : Pierre CUISIN.
- Les 3 et 4 avril : Escalade à Clécy.
Commissaire : André THUILLIER.
- Le 11 avril : Falaises du Pays de Caux : Yport/Etretat, Le Tilleul.
Commissaire : G. PRUDON.
- Le 25 avril : Marche en Forêt de Monfort sur Risle.
Commissaire : Alain LEFEBVRE.
- Les 1^{er} et 2 mai : Escalade en Forêt de Fontainebleau, région du Vaudoué.
Commissaire : Jacques LEPESTEUR.
- Les 7 et 8 mai : Sortie de nuit en Forêt de Brotonne.
Commissaire : Françoise PRUDON.

ORLÉANS

Comme il est indiqué en page 20, le siège social du Groupe a déménagé une nouvelle et dernière fois. Il est maintenant installé dans les locaux confortables de la Maison du Tourisme devant la façade de la nouvelle gare en achèvement. C'est désormais là qu'a lieu la permanence chaque jeudi soir de 18 h. 45 à 19 h. 45.

ESCALADE ET RANDONNÉE

- 21 mars : Parcours Franchard.
4 avril : Escalade au Sanglier et au Pendu.
25 avril : Randonnée et escalade aux Trois Pignons.
8-9 mai : Sortie lointaine à Angles sur l'Aiglin.
30 mai : Surgy.

SKI CLUB ALPIN ORLEANAIS

- 17-22 février : Stage de jeunes et week-end au Mont Dore.
20-21 mars : Week-end Tignes-Val d'Isère.
27-28 mars : Week-end au Mont Dore.
7-23 avril : Stage de jeunes probablement à Arèches (Haute Savoie).
1-3 mai : Stage au Col du Midi (Chamonix).
26-30 mai : Ski de printemps dans le massif du Mont Blanc ou dans le Valais.
Secrétariat du S.C.A. Orléanais : J. Sellier, 61, rue Banner. Tél. 87-28-48.

FONTAINEBLEAU

PROGRAMME DES ACTIVITES

- 7 mars : Perfect. Bleau Franchard.
14 mars : Perfect. Eléphant - Init. Eléphant.
21 mars : Perfect. Apremont.
28 mars : Perfect. Maunoury - Init. Gros Sablons.
4 avril : Perfect. Rocher Canon.
11 avril : Perfect. J.-A. Martin - Init. Parcours montagne.
18 avril : Pâques - Sortie lointaine d'escalade.
25 avril : Perfect. Dame Jeanne - Init. Dame Jeanne.
1^{er} mai : Sortie lointaine.
Rendez-vous : 10 h. 30 sur place pour Perfectionnement ; 9 h. 30 devant le ESSI de Fontainebleau pour Initiation.

LE MANS

Diverses activités étaient prévues au programme de ce dimanche du 6 décembre dernier. Malgré des conditions défavorables, du type « Chamonix année pluvieuse » (que certains connaissent bien...) une quinzaine de varappeurs se sont entraînés sur les parois calcaires mais en raison du nombre important des dévissages il faut croire que les « vibrans » avaient été remplacés par des savonnettes.

A signaler la rapidité de la cordée Lydie-Gérard... vive la technique U.N.C.M. ! Pendant ce temps, sous la conduite de René CHEVALLIER, dévoué président du Spéléo-Club du Maine, une équipe spéléo s'est vautrée avec délice dans la glaise des grottes pour admirer concrétions, rhinophores et pipistrelles.

Enfin la randonnée risquant de n'être qu'un morne patageage à travers la campagne noyée sous la pluie, fut vite transformée en parcours-montagne mais les conditions n'étaient pas meilleures à la Carrière qu'à la « grande paroi », aussi les dévissages se succédèrent à une cadence déconcertante, toutefois nul ne désarma pour autant et... sauf quelques « prises de genoux », l'honneur fut sauf.

La souscription pour les familles des victimes de la tragédie de l'Aiguille Verte sera close définitivement le 28 février. Les fonds sont à adresser au C.A.F., 7, rue La Boétie - C.C.P. 1.868 Paris.

LE 17 MARS 1965

Salons du C.A.F., à 20 h. 45 précises ASSEMBLÉE GÉNÉRALE et Renouveaulement du Comité

Le 17 mars 1965, la Section de Paris-Chamonix tiendra son Assemblée générale, au cours de laquelle nos camarades et collègues électeurs auront à désigner leurs représentants à l'Assemblée générale du C.A.F. et à pourvoir au renouvellement partiel du Comité de la Section, suivant les indications suivantes :

MM. P. Auchère, J.-M. Colombier, H. Godde, Cl. Guignot, J.-M. Lhoste, A. Tarentola sont en fin de mandat. Le Comité vous propose les candidatures de MM. Auchère, Godde et Guignot, qui sont renouvelables, et celles de MM. Laloue, président de la Commission des Travaux en Montagne du C.A.F., Bosuyt, président de la Commission des Travaux en Montagne de la Section, et Thomas, président de la Commission de Propagande.

Le Comité demande à tous nos camarades et collègues, membres électeurs de la Section de Paris-Chamonix, d'apporter par leur présence à l'Assemblée du 17 mars et par leur bulletin de vote, la preuve qu'ils s'intéressent à la vie administrative de leur Club et qu'ils tiennent à encourager ceux de leurs ca-

marades qui paient de leur temps et de leurs soucis, pour que se maintienne la vitalité du Club Alpin Français.

Mettez dans une enveloppe portant vos nom, prénom, signature et adresse, votre bulletin de vote. Cette enveloppe devra être déposée dans l'urne, au siège de la Section de Paris-Chamonix, ou à l'Assemblée générale. Si vous votez par correspondance, veuillez adresser cette même enveloppe fermée, sous une deuxième enveloppe affranchie à 0 F 30, qui devra parvenir le 13 mars au plus tard à M. le Président de la Section de Paris-Chamonix, 7, rue La Boétie, Paris (8^e).

Vous pouvez vous servir également du bulletin ci-contre, qui constitue la liste officielle présentée par le Comité de la Section. Il est bien évident que tous nos collègues ont la possibilité de rayer le nom du ou des candidats n'ayant pas leur agrément.

Ils peuvent également le remplacer par un autre nom. Mais, pour être valable, le bulletin ne devra pas comporter un nombre total de noms supérieur à celui qui est présenté.

Rendez-vous sur place - Commissaire : Albert VINCENT.
 15 mars : D. J. (Maunoury).
 21 et 22 mars : Saffres - Voitures particulières.
SORTIE DES LUNDISTES
 5 avril : Malesherbes.
 11 et 12 avril : Freyr - Voitures particulières.
 26 avril : Dame-Jeanne.
 2 et 3 mai : Freyr - Voitures particulières.

DIMANCHE 14 MARS 1965

Initiation à l'escalade à Apremont.

René PILLAS - Ch. BONNET, M. BONNOT, S. CLAVEAU, R. FOURNIER.
 Dép. P.L.M. 8 h. 23 pour Bois-le-Roi - Zone 2.

Ecole d'escalade à Franchard (Isatis).

Marcel BROT - D. MARCHAIS, J. RIVA, D. TAUPIN, M. WARNERY.
 Dép. P.L.M. 8 h. 23 pour Fontainebleau - Zone 2.

Varappe cadets au Rocher Canon.

Jean MASSOULARD - P. GILLET, J. KELLER.
 Dép. P.L.M. 8 h. 23 pour Bois-le-Roi - Zone 2 - Retour Paris 18 h. 47 - Sortie n° 2.

Initiation à la randonnée en Yvelines.

Marius COTE-COLISSON.
 Dép. Paris-Montparnasse 9 h. 45 - Montfort l'Amaury, 10 h. 30 - Butte des Gens d'Armes, Poigny, rochers d'Angennes, Gazeran 18 h. 24 - Retour Paris 19 h. 01 - Carte : Forêt de Rambouillet - 15 km environ - Zone 2 - Terrain légèrement accidenté.

En suivant l'Ordrimouille.

Henri GODDE.
 Dép. Paris-Est 7 h. 28 - Oulchy-le-Château 8 h. 57, visite de l'église remarquable d'Oulchy, Château d'Armentières, église-musée de Coincy, Brécy, Château de Moucheton, Château-Thierry - Dép. 18 h. 22 - Retour Paris 19 h. 18 (déjeuner ou plein air) - Carte : Fère-en-Tardenois et Château-Thierry - 25 km - Zone 5 - Allure moyenne.

En Orxois.

Jacques POLLE-DEVIERMES.
 Dép. Paris-Est 7 h. 28 - Crouy-sur-Ourcq (8.29), Hervilliers, Brumetz, Chézy-en-Orxois, La Ferté-Milon (18.39) - Retour Paris-Est 19 h. 36 - Cartes : Meaux, Villers-Cotterets - 25 km - Zone 4 - Terrain Varié - Allure modérée.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 17 MARS 1965

Liste présentée par le Comité de la Section Paris-Chamonix

Pierre AUCHÈRE	Claude BOSSUYT	Henri GODDE
Claude GUIGNOT	Maurice LALOUE	Claude THOMAS

1) Renouvellement du Comité

2) Délégués de la Section à l'Assemblée Générale du C.A.F. :

MM. Allard M.	MM. Couderc M.	Helme H.	Mlle Luizard G.	Pillas R.
Astesan E.	Courthéoux C.	Herzog R.	MM. Luksenberg H.	Polle-Deviermes J.
Auchère P.	Couture B.	Houssin P.	Mainpiot M.	Prudon G.
Bastard C.	Debal J.	Hubin J.	Mallet C.	Rangaux R.
Beaumont R.	Degois L.	Jabaudon J.	MM. Marceron L.	Renaud G.
Beguet R.	Dezombre H.	Jacquinez A.	Mlle Maret M.	Renaudie M.
Bernick F.	Durand P.	Jegu B.	MM. Marion G.	Richard G.
Bienvenu A.	Mme Ecole H.	Johannes A.	Marreau G.	Ringuet A.
Bloch G.	Mlle Escande D.	Jourdain R.	Massoulard J.	Rothe D.
Mlles Boillot M.-T.	MM. de la Fontaine R.	Keller J.	Mauss P.	Rouillard J.
Boisseau J.	Fournier R.	Klein J.	Mercier P.	Salson R.
MM. Bontemps P.	Fournier R.	Lacassagne A.	Millecamps R.	Sebot A.
Bossuyt C.	Fragny M.	Mlle Lacroix Y.	Mittler J.	Stiers J.
Bouillon E.	Fromentin J.	MM. Langlois F.	Montfort M.	Sutra R.
Brot M.	Gardinier J.-P.	Latour R.	Moins J.	Tarantola A.
Broust J.	Godde H.	Lauras X.	Mouille R.	Musnier J.
Bruhl E.	Mme Godde P.	de Lavaur G.	Musnier J.	Nivromont R.
Buyck M.	MM. Goldmann J.	Leblond F.	Nivromont R.	Olivier M.
Cambier P.	de Gouvenain A.	Le Goupil Y.	Pailhas A.	Pailhas A.
Mlle Castets H.	Grandjean J.	Le Grand M.	Mme Paillon H.	MM. Payot A.
MM. Chambert P.	Groffe M.	Le Paih Ch.	MM. Payot A.	Perucca A.
Cintrat R.	Guérin H.-P.	Leroux J.	Mlle Lévy J.	Peskine S.
Claveau S.	Guignot C.	Lévy J.	M. Lhoste J.-M.	Petit P.
Clémencet P.	Gutrin R.	Mlle Lévy A.	Mme Lièvre S.	Pharisien M.
Colombier JM	Hache M.	M. Lhoste J.-M.		
Mlle Coquery M.	Heffinger H.	Mme Lièvre S.		

3) Délégués suppléants :

MM. Alvarez D.
 Beaudru C.
 Berthaud N.
 Bosvin H.
 Bouldoires J.
 Boyer G.
 Bradel A.
 Chauvin R.
 Chesney J.
 Danguy M.
 Durand F.
 Mallet A.
 Morel G.
 Orriger M.
 Riva J.
 Rousseau M.
 Sibué J.
 Vincent A.
 Visse H.

En Goële.

Pierre PETIT.

Dép. Nord 7 h. 48 - Dammartin 8 h. 24, Butte Montepérin, St-Labre, Mortefontaine, Orry 18 h. 16 - Retour Paris-Nord 18 h. 45 - Carte : Dammartin - 26 km - Zone 1 - Sentiers - Allure modérée.

SAMEDI 20 et DIMANCHE 21 MARS

Printemps en Ardennes.

Max GROFFE.

Dép. Paris-Est 8 h. 30 - Monthermé (12 h. 38) - Samedi : La Meuse (Laifour, Dames de Meuse), Dimanche : La Semoy (Roc la Tour, Hautes Rivières), Château Regnault), Monthermé 19 h. 07 - Retour Paris 22 h. 38 - Cartes : Fumay et Rocroi - 15 et 25 kms - Collectif 35 F. environ + hôtel (dîner et chambre). Inscription avant le 12 mars - Sentiers, terrain accidenté - Allure moyenne.

DIMANCHE 21 MARS

Initiation à l'escalade au Puisetlet.

Pierre AUCHERE - H. VISSÉ, J. MUSNIER, Ph. COMTE, R. CATHÉLIN.

Dép. P.L.M. 8 h. pour Nemours - Zone 4.

Ecole d'escalade à Apremont.

André SEBOT - R. BEAUMONT, D. MARCHAIS, C. KAMINSKI, J. MITTLER.

Dép. P.L.M. 8 h. 23 pour Bois-le-Roi - Zone 2.

Varappe cadets à Franchard.

Georges RENAUD - H. COTONNEC, P. BONTEMPS.

Dép. P.L.M. 8 h. 23 pour Fontainebleau - Zone 2 - Retour Paris 18 h. 47 - Sortie n° 2.

Entraînement montagne.

Simon PESKINE - L. DEGOIX, N. BERTHEAUX.

Dép. car Concorde 8 h. - A travers les différents massifs des Trois Pignons...

Vallée de la Marne

Pierre CLEMENCET.

Dép. Paris-Est 7 h. 15 - Château-Thierry, 8 h. 04, Mont St-Père, Jaulgonne, Passy-sur-Marne, Dormans 18 h. 08 - Retour Paris 19 h. 13 - Carte : Château-Thierry - 25 km - Zone 5 + suppl. au retour - Allure moyenne.

Forêt d'Ermenonville.

Jacques MOINS.

Dép. Paris Nord 7 h. 48 - Dammartin 8 h. 28, Loisy, Butte aux Gendarmes, Senlis 18 h. 57 - Retour Paris Nord 20 h. 20 - Cartes : Dammartin, Senlis - 30 km - Zone 1 + suppl. au retour - Allure modérée.

Le long de la Morsange.

André DE GOUVENAIN.

Dép. Paris Est 8 h. 05 - Verneuil-l'Étang, Ozouer, la Vallée de la Morsange, Liverdy, le gouffre de Presles, Gretz-Armainvillers - Retour Paris 18 h. 49 - Carte : Brie-Comte-Robert - 21 km - Zone 2 - Terrain varié - Allure moyenne.

DIMANCHE 28 MARS

Initiation à l'escalade à la Dame Jeanne (Maunoury).

Robert BEGUET - A. VINCENT, Ch. BONNET, J. SIBUE, C. BOITARD.

Dép. car Concorde 8 h.

Ecole d'escalade à l'Éléphant.

André SEBOT - J. BOUVIER, C. HOLE, A. MALLET, M.-Cl. LECOQ.

Dép. car Concorde 8 h.

Varappe cadets au groupe de la J.-A. Martin.

Jean BROUST - René JOURDAIN, M. ROUSSEAU, D. OBERT.

Dép. car Concorde 8 h. - Retour Paris 20 h.

Initiation à la randonnée.

Henri VISSÉ.

Dép. car Concorde 8 h. - Milly, les Trois Pignons - Retour Paris vers 20 h. - Carte : Etampes - 15 km.

Printemps en Valois.

José STIERS.

Dép. Paris-Est 7 h. 48 - Boursognes-Coyolle, Vallée de l'Au-tomme, Vez, St-Arnoult, Banneuil, Route du Faite, Haramont, La Selve, Villers-Cotterets 19 h. 06 - Retour Paris Nord 20 h. 06 - Carte : Villers-Cotterets - 25 km - Zone 3 + suppl. au retour - Champs et forêt - Allure moyenne.

Sur les rives du Réveillon.

Alphonse JOHANNES.

Dép. Paris St-Lazare 7 h. 33 - La Villetterte 8 h. 40, Le Bois Guillaume, Boubiers, Reilly, Chaumont-en-Vexin (dép.), Le Mesnil-Chambors, 143, Trie-Château 18 h. 20 - Retour Paris 19 h. 54 - Carte : Méru - 27 km - Zone 2 + suppl. au retour - Peu de terrain varié - Allure modérée.

Fontainebleau-Sud.

Bernard JEGU.

Dép. Paris-P.L.M. 8 h. 23 - Fontainebleau, Rochers des Demoiselles, des Étroitures, Restant du Long Rocher, Mal-montagne, Thomery 17 h. 51 - Retour Paris 18 h. 47 - Carte spéciale de la forêt - 25 km - Zone 2 - Sables et rochers - Allure moyenne.

SAMEDI 3 et DIMANCHE 4 AVRIL

Les bois et rochers de Nemours.

André DE GOUVENAIN.

Dép. P.L.M. samedi 3 : 16 h. 50 ; dimanche 4 : 8 h. 23 - Les vestiges néolithiques de Glandelles, les friches de Poligny, bois de Nemours - Retour Paris 20 h. 19 - Carte : Fontainebleau (I.G.N.) - 22 km - Zone 5 - Terrain varié - Allure moyenne.

DIMANCHE 4 AVRIL

Initiation à l'escalade au parcours montagne de Franchard.

Tony VINCENT - M. BROT, D. TAUPIN, H. VISSÉ, M. BONNOT.

Dép. P.L.M. 8 h. 23 pour Fontainebleau - Zone 2 - Pour les voitures, R.-V. à la gare de Fontainebleau 9 h. 15.

Ecole d'escalade à Malesherbes.

Henri GODDE - M. BROT, D. TAUPIN, H. VISSÉ, M. WARNERY.

Dép. P.L.M. 8 h. 36 pour Malesherbes - Zone 4.

Varappe cadets au Puisetlet.

Jean MASSOULARD - Michel et Jeanne CHEVALLIER.

Dép. P.L.M. 8 h. pour Nemours - Zone 4 - Retour Paris 18 h. 48 - Sortie n° 2.

En Brie.

Marie-Thérèse BOILLOT.

Dép. Paris-Est 7 h. 29 - Verneuil-l'Étang 8 h. 13 - Rosay-en-Brie, Nesles-la-Gilberde, Le Plessis-Feu-Ausous, Mauperthuis, Faremoutiers 19 h. 15 - Retour Paris-Est 20 h. 22 - Carte : Brie-Comte-Robert, Rosay-en-Brie et Coulommiers - 32 km - Zone 2 + suppl. au retour - Vallées peu profondes - Allure soutenue.

En Arthies.

Jacques POLLE-DEVIÈRES.

Dép. St-Lazare 7 h. 32 - Magny-en-Vexin (changement à Chars, 9 h. 17), Génanville, Villers-en-Arthies, Vienne-en-Arthies, Limay (18 h. 37) - Retour Paris St-Lazare 19 h. 56 - Carte : Evreux N.-E. - 26 km - Zone 3 - Terrain varié - Allure modérée.

Confins normands.

Pierre PETIT.

Dép. Paris-Montp. 7 h. 03 - Houdan 8 h. 11 - St-Lubin-de-la-Haye, Le Mesnil, La Noz, Beaulieu, Bréval 18 h. 33 - Retour Paris St-Lazare 19 h. 57 - Carte : E.-M. Evreux N.E.-S.E. - 26 km - Zone III - Allure modérée.

DIMANCHE 11 AVRIL

Initiation à l'escalade au Gros Sablons.

Roger BEAUMONT - F. CHANTRAN, P. AUCHÈRE, J. CHESNEY, G. RENAUD.

Dép. car Concorde 8 h.

Ecole d'escalade au super parcours montagne de la J.-A. Martin.

Jacques MEYNIÉU - D. MARCHAIS, J. BOUVIER, L. DEGOIS, J. RIVA.

Dép. car Concorde 8 h.

COLLECTIVES

ESCALADES

Varappe cadets à l'Eléphant.

Jacques GRANDJEAN - Michel et Jeanne CHEVALLIER.
Dép. car Concorde 8 h. - Retour Paris vers 20 h.

Initiation à la randonnée.

Tony VINCENT.
Dép. car Concorde 8 h. - A la découverte des rochers de Chamarande et du Pendu - Retour Paris vers 18 h. 30 - Carte : Etampes - 15 km env.

Sur le GR1, de Chamarande à d'Huisson.

Max GROFFE (en liaison avec Tony VINCENT et Fernand LANGLOIS).
Dép. car Concorde 8 h. - Chamarande, Lardy, Orgemont, Boissy-le-Cutté-d'Huisson - Retour Paris vers 18 h. 30 - Carte : Etampes - 20 km - Terrain varié - Allure moyenne.

De la Juine à l'Essonnes.

Fernand LANGLOIS (en liaison avec Max GROFFE et Tony VINCENT).
Dép. car Concorde 8 h. - Chamarande, bois Morel, le Terrier Bois, Rocher Chérou, Orveau, butte Chaumont, d'Huisson - Retour Paris vers 18 h. 30 - Carte : Etampes - 30 km - Tous terrains - Allure soutenue.

FÊTES DE PAQUES

DIMANCHE 18 AVRIL

Permanence d'escalade à la Dame-Jeanne.

Moniteur sur place.
R.-V. à 10 h., chalet Jobert.

SAMEDI 17, DIMANCHE 18 et LUNDI 19 AVRIL

Ecole d'escalade dans les Ardennes - Rochers de Freyr.

Robert BEGUET - D. MARCHAIS, D. PERUCCA, A. MALLET, D. TAUPIN, A. VINCENT, M.-Cl. LECOCQ.
Dép. car Porte de la Villette à 20 h. 45 le vendredi 16 avril.

Varappe cadets dans le Dijonnais - Massif de Saffres.

Jean BROUST - R. et R. JOURDAIN, J. GRANDJEAN, M. ORRIGER.
Dép. car Porte d'Italie à 20 h. 45 le vendredi 16 avril.

Ventoux - Baronnies - Dentelles de Montmirail.

Henri GODDE.
Dép. 16 avril au soir. 1^{er} jour : du Ventoux à Buisles-Baronnies par les crêtes - 2^e jour : de Buis à Nyon par les crêtes de Garde-Grose - 3^e jour : traversée des crêtes des Dentelles de Montmirail - Retour Paris 6 h. 51.

Le Dijonnais.

Fernand LANGLOIS.
Dép. car Porte d'Italie 21 h. - Sentier Batier (bivouac et hôtel) - Retour Paris lundi 19, 21 h. - Cartes : Dijon-Gevrey, Gevrey-Chambertin - 50 km - Terrain très accidenté - Allure moyenne (programme détaillé au Club).

Hautes Vosges.

Henri VISSE.
Dép. Paris Est 16 avril, 22 h. 10 - Vallée de Munster, Le Honeck et ses crêtes - Retour Paris le 20, 7 h. 50 (Programme détaillé au Club).

Du 16 au 20 AVRIL

A travers les Cévennes.

André DE GOUVENAIN.
Dép. Paris Lyon 21 h. 52 - Circuit à travers les régions pittoresques de l'Ardèche et des Cévennes - Retour Paris P.L.M. 6 h. 48 - 20 km par jour, un auto-car d'accompagnement assurera les jonctions - Programme détaillé au Club.

DIMANCHE 25 AVRIL

Initiation à l'escalade à Malesherbes.

Robert BEGUET - D. MARCHAIS, G. RENAUD, Ch. BONNET, M. BONNOT.
Dép. P.L.M. 8 h. 36 pour Malesherbes - Zone 4.

Ecole d'escalade à Chamarande.

Pierre BONTEMPS - G. PILLAS, J. SIBUÉ, S. CLAVEAU, M. et J. CHEVALLIER.
Dép. Austerlitz 8 h. 24 pour Lardy - Zone 1.

Varappe cadets au Cuvier (Rempart).

Georges RENAUD - H. COTTONEC, M. ORRIGER.
Dép. P.L.M. 8 h. 23 pour Bois-le-Roi - Zone 2 - Retour Paris 18 h. 47 - Sortie n° 2.

Initiation à la randonnée.

Jean MUSNIER.
Dép. P.L.M. 8 h. 36 - La Ferté-Aiais, rochers de Monderville, terrain varié jusqu'à Ballancourt - Retour Paris 18 h. 55 - Carte : Etampes - 15 km env. - Zone 2.

Vallées de l'Aubette et de l'Epte.

José STIERS.
Dép. Paris St-Lazare 7 h. 32 (changement à Chars) - Magny-en-Vexin, Ambleville, Bray-et-Lû-Gasny, Bois du Moulin à Vent, Bonnières, 18 h. 54 - Retour à Paris St-Lazare 19 h. 57 - Cartes : Gisors et Mantes - 27 km - Zone 2 + suppl. au retour - Terrain légèrement accidenté - Allure moyenne.

Les bois entre Boutigny et Maise.

Alphonse JOHANNES.
Dép. Paris P.L.M. 8 h. 36 - Boutigny 9 h. 44, Le Marchais, plaine de Launay, Moigny, Courances, bois des Turelles, Milly-la-Forêt, sépulture de Jean Cocteau, Oncy, Montagne Royale, ferme du Coudray, Buno-Bonnevaux, château Beaufort, Gironville, Maise 19 h. 13 - Retour Paris 20 h. 25 - Cartes : Etampes, Malesherbes - 25 km - Zone 2 + suppl. au retour - Terrain agréable - Allure modérée.

SAMEDI 1^{er} MAI

Fontainebleau-Nord.

Bernard JEGU.
Dép. Paris-Lyon 8 h. 23 - Bois-le-Roi 9 h., Rocher Canon, Cuvier, St-Germain, Fontainebleau 18 h. - Retour Paris 18 h. 47 - Carte spéciale de la Forêt - 25 km - Zone 2 - Terrain varié - Allure moyenne.

FÊTES DU 1^{er} MAI

SAMEDI 1^{er} et DIMANCHE 2 MAI

Ecole d'escalade au Saussois et rochers du Parc.

Robert BEGUET - G. BOYER, Ch. BONNET, R. CATHELIN, B. MELLET, M. et J. CHEVALLIER, D. MARCHAIS.
Dép. car Porte d'Italie à 20 h. 45 le vendredi 30 avril.

Varappe cadets à Surgy.

Jean BROUST - René JOURDAIN, M. ORRIGER, J. GRANDJEAN, P. BONTEMPS.
Dép. car Porte d'Italie à 20 h. 45 le vendredi 30 avril.

En Bourgogne.

Marie-Thérèse BOLLLOT.
Dép. par le car le vendredi 30 avril pour le Saussois (voir détails, prix et horaires, annonce spéciale). Coucher au refuge. 1^{er} mai : de la vallée de l'Yonne à la vallée de la Cure, visite des grottes d'Arcy-sur-Cure, bivouac (grottes) - 2 mai : vallée de la Cure jusqu'à Cravant, Vincelottes, car pour Paris. Ravitaillement possible le dimanche matin à Arcy-sur-Cure - Cartes : Vermenton et Chablis - 20 km par jour - Terrain varié, accidenté et boisé - Allure moyenne.

DEUXIÈME SALON DE LA PHOTOGRAPHIE DE MONTAGNE

Sous le patronage du Secrétariat d'Etat à la Jeunesse et aux Sports, de la Fédération Française de la Montagne et de la Fédération Française de Ski, sous l'égide de la Fédération Internationale de l'Art photographique, avec le concours du Club Alpin Français, des Mouvements de Jeunesse français et des principales associations alpines étrangères, l'Union Nationale des Centres de Montagne organise, pour la seconde fois, le « Salon de la photographie de Montagne ».

Il se tiendra du 22 avril au 2 mai dans le cadre du Salon du Camping, du Caravaning et des Sports à la Porte de Versailles.

Le Salon est ouvert à tous, affiliés ou non à des Sociétés de photographie, photographes amateurs ou professionnels, adeptes ou non des sports de montagne.

Le Salon s'adresse à 3 domaines différents :

- la photographie sur papier ;
- la diapositive (photos isolées ou montages sonorisés) ;
- le cinéma.

Le règlement et les bulletins d'inscription sont fournis à la Section de Paris-Chamonix.

MODALITES D'INSCRIPTION

Les candidatures et les œuvres sont reçues du 15 février au 15 mars DELAI DE RIGUEUR à l'adresse suivante : U.N.C.M. - Service Culturel - 45, rue Raffet, Paris (16^e) - Tél. 224-4094 poste 28.

DIMANCHE 2 MAI

Initiation à l'escalade au Cuvier.

Yves GARONNE - R. CINTRAT, P. DURAND, J.-P. MEYNER.
Dép. P.L.M. 8 h. 23 pour Bois-le-Roi - Zone 2.

Forêts de Coye et de Carnelle (muguet).

Armand RINGUET.
Dép. Paris-Nord 9 h. 05 - Orry-la-Ville, Forêt de Coye, Luzarches, Viarmes, Forêt de Carnelle, Presles 18 h. 07 ou 18 h. 45 - Retour Paris 19 h. ou 19 h. 38 - Carte : L'Isle-Adam. - 24 km - Zone 1 - Sentiers - Allure modérée.

Muguet en Forêt de Hez.

Fernand LANGLOIS.
Dép. Paris-Nord 9 h. 05 - Clermont 9 h. 57, bois de Foy, car. du Lieutenant, Mont César, bois de Quesnay, Merlemont, Mont de Hez, Hermès 18 h. 51 - Retour Paris-Nord 20 h. 15 - Carte : Clermont - 30 km - Zone 3 - Terrain varié - Allure soutenue.

DIMANCHE 9 MAI

Initiation à l'escalade au parcours montagne de Franchard.

Simon PESKINE - R. BEAUMONT, M. ROUSSEAU, J. BOUVIER, J. KELLER.

Dép. P.L.M. 8 h. 23 pour Fontainebleau - Zone 2 - Pour les voitures, R.-V. à la gare de Fontainebleau, 9 h. 15.

Ecole d'escalade à Mondeville.

Gilbert BOYER - D. TAUPIN, M. BROT, M. WARNERY, M. BONNOT.

Dép. car Concorde 8 h.

Varappe cadets à Malesherbes.

Jacques GRANDJEAN - A. MALLET, C. HOLÉ.

Dép. P.L.M. 8 h. 36 pour Malesherbes - Zone 4 - Retour Paris 18 h. 55. Sortie n° 2.

Randonnée tous terrains.

Roger GUTTIN.

Dép. Paris-Est 8 h. 40 (possib. petit déjeuner au W.R.) - Château-Thierry 9 h. 31, Vallée de la Belle-Aulne, Forêt de Ris, Passy-sur-Marne, Vallée du Surléon - Retour Château-Thierry 18 h. 22, Paris-Est 19 h. 13 - Carte : Château-Thierry - 40 km - Zone 5 - Fortes dénivelées, tous terrains - Allure soutenue.

En vallée de l'Yonne.

Henri GODDE.

Rendez-vous Gare de Lyon 6 h. 30, dép. 7 h. - Joigny 9 h., Visite de la ville, coteaux de la forêt d'Othe, Villevallier, St-Julien-du-Sault (église et chapelle), coteaux de St-Julien, Villeneuve-sur-Yonne (église et maisons anciennes), Etigny, Sens (cathédrale) 18 h. 48, Paris 20 h. 40 - Cartes : Sens et Joigny - 2 groupes, 25 et 32 km - Billet collectif, inscriptions avant le mardi soir 11 mai - Allure moyenne.

Autour de l'Eure.

Pierre PETIT.

Dép. St-Lazare 7 h. 47, Bueil 8 h. 50 - Bueil, Garennes, Bois-le-Roi, Pont-St-Jean, Ivry, Gilles, Guinville 18 h. 26 - Retour Paris-St-Lazare 19 h. 57 - Carte : Evreux S.O.-S.E. - 27 km - Zone 4 - Allure modérée.

DIMANCHE 16 MAI

Initiation à l'escalade au Cuvier (Rempart).

Pierre BONTEMPS - Ch. BONNET, P. BESSIÈRE, R. CINTRAT, D. PERUCCA.

Dép. P.L.M. 8 h. 23 pour Bois-le-Roi - Zone 2.

Ecole d'escalade au Puiset.

Jacques MEYNIEU - Cl. KAMINSKI, M. CHEVALLIER, J. CHEVALLIER, Y. GARONNE.

Dép. P.L.M. 8 h. pour Nemours - Zone 4.

Varappe cadets à Franchard (Cuisinière).

René JOURDAIN - A. LOZAC'H, P. GILLET.

Dép. P.L.M. 8 h. 23 pour Fontainebleau - Zone 2 - Retour Paris 18 h. 47 - Sortie n° 2.

Entraînement montagne en liaison avec la sortie sélection pour le camp Pillas de la Bérarde.

René PILLAS - L. DEGOIS, B. MELLET, R. FOURNIER, J. BOUVIER.

Dép. P.L.M. 8 h. pour Nemours - Zone 4 - Parc de Nemours - Le Puiset et Groupe de l'Eléphant.

Initiation à la randonnée.

José STIERS.

Dép. Paris P.L.M. 8 h. 23 - Bois-le-Roi, Rocher Canon, Rocher Cuvier, Chatillon, Franchard, Fontainebleau, 18 h. 33 - Retour Paris 18 h. 51 - Carte spéciale de la Forêt - 16 km - Zone 2.

Vallée de l'Eure.

Henri GODDE.

Dép. car Concorde 8 h. - Pacy-sur-Eure, Mênilles. A pied : les coteaux de l'Eure, Cocherel, Chambray, La Croix-Saint-Lanfray (église et reste d'abbaye), Acquigny (château Renaissance et église). Retour en car (arrêt à Vernon) - Retour Paris vers 20 h. - Carte : Evreux - 25 km - Allure moyenne.

Randonnée Nord-Sud : 6^e étape (de la Marne au Grand Morin).

Jacques MOINS.

Dép. Paris-Est 7 h. 15 - Nanteuil-Saacy 8 h. 19, St-Cyr-sur-Morin, Doue, St-Siméon 18 h. 46 - Retour Paris-Est 20 h. 22 - Cartes : Meaux - Coulommiers - 28 km - Zone 3 + suppl. ou retour - Allure modérée.

SAMEDI 15 et DIMANCHE 16 MAI

En écoutant le Rossignol.

Simon PESKINE.

Dép. Paris P.L.M. le 15 mai à 22 h. 33 - Melun-Nemours, baignade et dîner à Nemours - Retour Paris 22 h. 09 - Carte spéciale de la Forêt - 55 km - Zone 1 + suppl. au retour - Terrain varié - Allure modérée mais cadence soutenue.

MERCREDI 26 MAI AU LUNDI 7 JUIN

Le Jura suisse.

Marie-Thérèse BOILLOT.

Randonnée offrant la possibilité de quitter ou de rejoindre la collective pour les 4 jours de l'Ascension ou les 3 jours de la Pentecôte. Coucher en dortoir. Repas en auberge. Se mettre en rapport avec le Commissaire avant le 22 avril.

FÊTES DE PENTECOTE

En Haute Maurienne, avec H. GODDE et M. GROFFE
Jura Français, avec J. MOINS
Beaufortin (séjour à Arèches), avec J. STIERS.

(Programmes détaillés à la Section).

BIBLIOTHÈQUE

NOUVEAUTES

S'ils avaient « fait » de la montagne (A. Ponchont).
Sommets conquis, Alpinisme soviétique, 1958-1961.
L'énigme du yéti (C. Graffigna).
Das Matterhorn (G. Rey).
Victoires sur la mort (W. Noyce).
Neige et soleil en Tarentaise-Vanoise (Beautés de mon pays).
La vallée du Vénéon (Beautés de mon pays).
Himalayan Journal 1962-1963.

GUIDES

Selected climbs in the Pennine Alps (J. Neill).
Le Devenson (A. Lucchesi).
L'été à Pralognan, Guide du Promeneur.
Tourisme automobile en Haute-Savoie/Mont-Blanc (Conseil Général de la Haute-Savoie).

LIRE

Ski Français : N° 146 et 147, Novembre et Décembre 1964 : Neige sans traces (« De Tende à Larche » et « En Beaufortin »).
Touring Plein Air N° 197, Novembre 1964 : GR 54, le sentier du tour de l'Oisans.
C.A.F., Bulletin Son de Provence N° 160 : Dent du Requin (pilier Est). TD.

A SIGNALER

Faute (provisoirement) de pouvoir se procurer dans le commerce les Guides des Massifs du Mont-Blanc et des Ecrins, on peut actuellement acquérir à la Librairie des Alpes un petit guide « de poche », de Jean Save de Beaurecueil, intitulé « Montagne d'été », et contenant la description de 20 courses choisies, situées dans ces deux massifs.

VIENT DE PARAÎTRE

Section de Provence du C.A.F.
Massif des Calanques
Centre d'escalade du
DEVENSON
par Alexis Lucchesi
45 pages. Nombreux schémas
En vente à la Section : 4 Francs

C. BOURLEAUX

ANNONCES

A LOUER, sauf Pâques et Juillet, Chalet tout confort - 1.450 m. - Tarentaise - Ski-Alpinisme.
MERCIER, 34, rue A. Briand, Fontainebleau.

VACANCES DE SKI POUR LES JEUNES A PAQUES - Garçons et filles en groupes d'âges distincts - Confort et sécurité habituels - Commissaires pour DAVOS : M. et Mme GAUGRY pour les 13 à 15 ans. Tél. : LAB. 37-91 - Commissaires pour KLOSTERS : M. et Mme RUHLMANN pour les 7 à 13 ans. Tél. : REN. 16-00 pour tous renseignements désirables.

On recherche trois alpinistes, une dame et deux messieurs, de Paris, qui, le 4 août 1964, ont escaladé l'Aiguille de la Zsa et le 5 août 1964 ont fait l'ascension de la Tête Blanche (Valais, Suisse). Sur le sommet de la Tête Blanche, ils ont rencontré et photographié deux alpinistes de Milan, un homme et une femme, montés à partir du refuge Bertol. L'Italien leur a donné sa carte de visite.

Ces photos sont les dernières de l'alpiniste italien, enseveli 15 jours plus tard par une avalanche sur le Mont Dolent.
On prie les trois alpinistes français de bien vouloir expédier les photos à l'adresse de la veuve de l'Italien disparu - Mme Elena Pontecorvo, Via Farneti, 10, Milano - ou bien de les adresser à notre rédaction.

Préparons
déjà
notre Saison
d'Été...

NOS CAMPS D'ÉTÉ

COMME CHAQUE ANNEE, DES CAMPS INDIVIDUELS DIRIGES PAR DES COMMISSAIRES DE LA SECTION SONT PREVUS. LES PROGRAMMES (COMMISSAIRES, DATES, IMPLANTATIONS) SERONT AFFICHES AU CLUB AU FUR ET A MESURE QU'ILS NOUS SERONT COMMUNIQUES.

NOUS AVONS DEJA LES PROJETS SUIVANTS :

AILEFROIDE - Comm. MITTLER (fin juillet).
LA BERARD - Comm. PILLAS (du 11 au 25 juillet).

Traversée de la MAURIENNE - Comm. DEGOIS (courant juillet).

CHAMONIX - Comm. BEGUET (4 semaines en août).

BERNINA - Comm. BROT (1^{re} quinzaine d'août).

ALPINISME DANS LES ALPES ARTIQUES - Comm. GODDE (15 juillet - 15 août).

L'ISLANDE - Comm. De GOUVENAIN (25 jours à partir du 30 juillet).

OFFRES D'EMPLOI

Le Club Alpin recherche Collaborateur en Secrétariat Général. Homme 30 à 40 ans. Administration services généraux, organisation stages jeunesse, propagande. Candidature par écrit avec curriculum vitae au Club Alpin Français, 7, rue La Boétie.

En remplacement du regretté Roland VIVET, tombé à l'Aiguille Verte au cours de son stage de guide, le Centre National de la Recherche Scientifique cherche pour son Laboratoire de Glaciologie de Grenoble-Chamonix (anciennement : Laboratoire de l'Aiguille du Midi), un aspirant-guide ou guide qui soit en même temps un topographe diplômé (ou qui soit titulaire du MGP, ou ait préparé les grandes écoles), dégage des obligations militaires. Emploi à plein temps toute l'année (poste de contractuel 1 B ou 2 B selon titres).
Ecrire à M. le Professeur L. LLIBOUTRY, 2, rue Très-Cloîtres - Grenoble.

Au C.A.F.

7, Rue La Boétie, PARIS-8^e

SECTION DE PARIS-CHAMONIX

BUREAUX ET CAISSE, OUVERTS A PARTIR DU 5 JANVIER 1965 :

De 10 h. à 20 h. sauf lundis, dimanches et fêtes.
Réunion tous les jeudis jusqu'à 20 h.

SECRETARIAT GENERAL :

Le Secrétariat général est à la disposition des membres tous les jeudis ouvrables à partir de 19 h.

BIBLIOTHEQUE :

Mardi, vendredi, de 16 h. à 19 h.,
jeudi, de 14 h. à 19 h. 30. Consultation jusqu'à 18 h. le jeudi. Samedi, de 14 h. à 19 h.

S. C. A. P. :

Tous les jours de 15 à 19 h., sauf lundis, dimanches et fêtes.

GRUPE ORLEANAIS :

Siège social : Maison du Tourisme, place Albert-1^{er}, Orléans. Tél. : 87-23-30 - C.C.P. Orléans 442-33. Ouvert tous les jours (sauf lundi matin) de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h.

Permanence et réunion amicale tous les jeudis ouvrables de 18 h. 45 à 19 h. 45 au siège.

Correspondance : A adresser à J. Debal, 1, rue Philippe-le-Bel, Orléans (joindre une enveloppe timbrée pour la réponse).

GRUPE NORMAND :

Siège Social : 44, rue Philibert Caux, Bihorel-les-Rouen (S.-M.).

Correspondance : chez le Président, M. G. Prudon, 47, rue Jean-Jaurès, Elbeuf (S.-M.).

Trésorier : Mlle Barbier, 124, rue du Champ des Oiseaux, Rouen. Tél. : 71-99-38.

Permanences : Les 2^e et 4^e jeudis du mois à 21 h., au Muséum d'Histoire Naturelle, 198, rue Beauvoisine, Rouen.

Bibliothèque : S'adresser aux Permanences à M. M. Mainpiot.

Collectives Régionales : En principe le dimanche qui suit chaque permanence où tous renseignements sont fournis à leur sujet.

Délégués : Au Havre : M. R. Grélaud, 184, rue du Maréchal Joffre - A Caen : M. A. Gosset, 1, rue Maison-Neuve - A Evreux : M. R. Paris, Les Quinances, Evreux - A Elbeuf : M. G. Prudon, 47, rue Jean-Jaurès.

GRUPE DE FONTAINEBLEAU

Renseignements : Ecrire à Pierre Mercier, 34, rue Aristide Briand, Fontainebleau.

GRUPE DU MANS :

Délégué : Raoul Damilano, 17, rue Marengo, Le Mans (Sarthe).

LA MONTAGNE " PARIS-CHAMONIX "

PÉRIODICITÉ : 5 numéros par an

PRIX DU NUMÉRO 1,25 F

Abonnement France et Etranger : 5 F.

Tél. ANJ. : 54-45 - C.C.P. 2358-04

MÉTRO St-Augustin - Bus 22, 28, 32, 43, 49, 80, 84, 94 A, B.